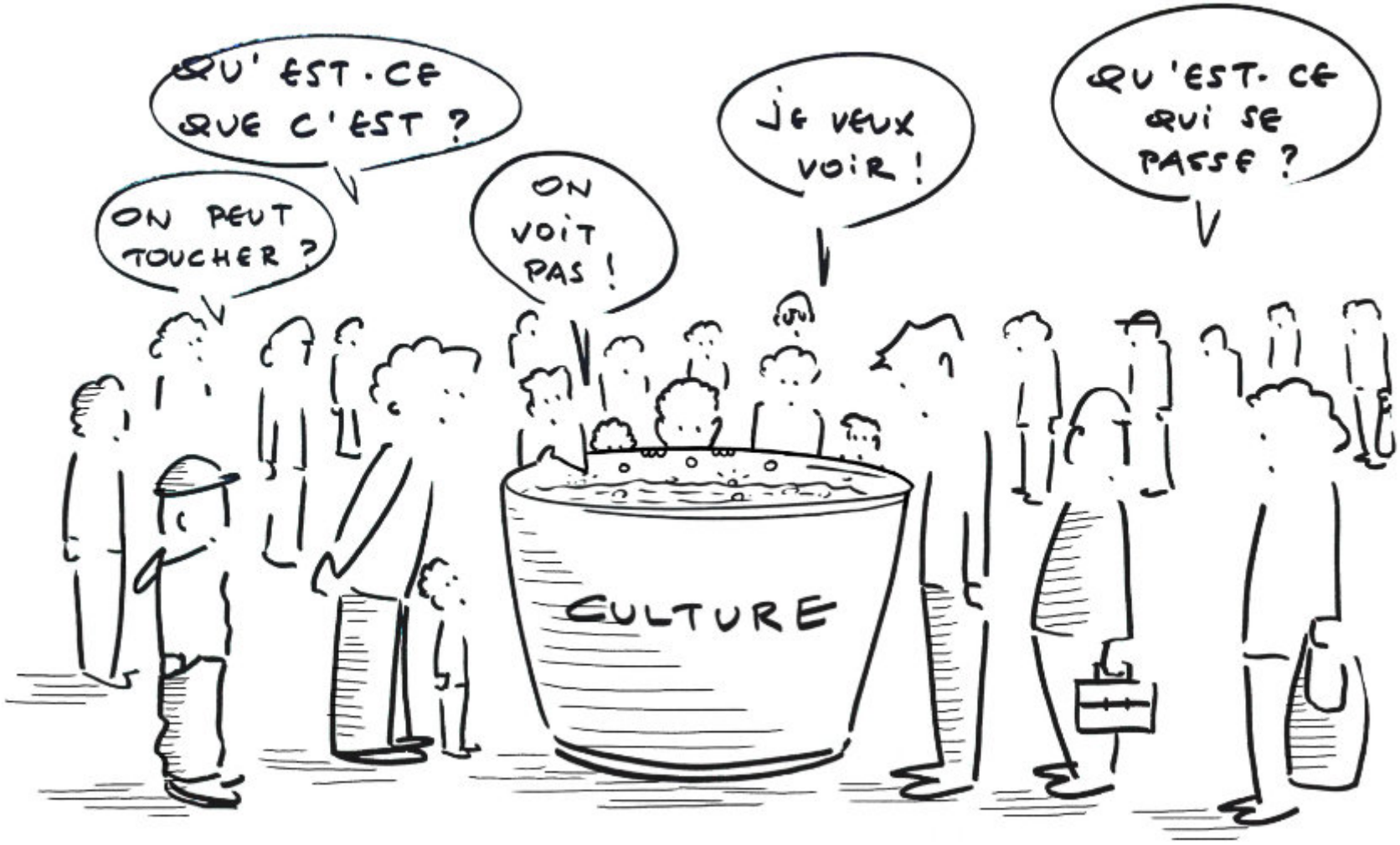
CULTURE
PAYS VOIRONNAIS

VERS UN PROJET CULTUREL DE TERRITOIRE



Restitution de la recherche-action menée auprès des acteurs culturels du Pays Voironnais
Oct 2024 - Oct 2025

LA MISSION

Le contexte et le cahier des charges

Depuis 2021, les techniciens et élus du Pays Voironnais travaillent, aux côtés des élus à la culture des communes, à l'identification des grands enjeux pour le Projet Culturel de Territoire.

Le principal enjeu identifié pour les politiques culturelles locales est celui de la coopération : comment développer les espaces de coopération mêlant l'EPCI (services et équipements culturels, élus et techniciens, autres services...), les communes (élus et services) et les acteurs du territoire (associations, artistes, habitants, établissements scolaires) ?

Le Pays Voironnais a donc missionné la SCOP Sémawé d'octobre 2024 à octobre 2025 pour mener une recherche-action. L'objectif était d'enrichir l'écriture du futur Projet Culturel de Territoire du Pays Voironnais en mobilisant les parties prenantes du territoire dans toute leur diversité pour qu'ils disent, qu'il constatent, qu'ils analysent et qu'ils proposent.



L'approche de la SCOP Sémawé

Combiner les approches

Le dispositif d'écoute mis en œuvre a combiné plusieurs approches :

- des espaces de rencontres larges d'une part, et des rencontres plus ciblées d'autre part
- une approche analytique d'une part, et une approche sensible d'autre part
- une approche sectorielle ou ciblée d'une part, et une approche transversale et décloisonnée d'autre part

Combiner les méthodes

Les méthodes utilisées ont combiné :

- Des processus d'intelligence collective pour permettre la coopération, l'expression et l'appropriation
- Des processus plus artistiques, pour éclairer les angles morts, susciter des prises de conscience, et mobiliser un regard plus incarné

Cohérence entre objectifs et moyens

Si la question posée concerne la coopération, alors le dispositif avec lequel la mission est menée doit mobiliser aussi la coopération ! Une telle mission a un objectif :

- de Résultat : le présent rapport
- de Moyen : planter les graines de la coopération, créer de l'interconnexion, du partage de représentations, des postures décentrées.

Des objectifs à leur mise en œuvre

Susciter de la coopération sur un territoire nécessite :

- une Vision : des axes stratégiques pour guider l'action, comme présentés dans ce document
- une Culture : des postures, habitudes et logiques de coopération, comme suscités par cette mission
- une Structuration : une gouvernance claire, des instances formalisées,, des rôles explicités, une organisation précisée. La présente mission ne répond pas à ce besoin, qui sera pourtant essentiel pour la mise en œuvre du changement.

L'ÉQUIPE

La SCOP Sémawé

Cette mission de concertation a été menée par la SCOP Sémawé. Basée à Grenoble, cette entreprise coopérative a pour mission de contribuer à amplifier les transformations dans les organisations. Elle s'adresse aux individus, aux équipes et aux organisations, à qui elle propose des accompagnements (facilitation, coaching, médiation, formation) Elle a été missionnée par le Pays Voironnais du fait de son approche singulière des questions de coopération, d'intelligence collective, et de gouvernance distribuée.
www.semawe.fr



YANN SALÈTES
Facilitateur en intelligence collective,
Pilote de la mission
Associé de la SCOP Sémawé
[et : coach, formateur, comédien et musicien]



GENEVIÈVE GOUBEL
Facilitatrice en intelligence collective
[et : géographe, biologiste, et danseuse]



SOLEN BEL LATOUR
Facilitateur en intelligence collective
Associé de la SCOP Sémawé
[et : coach, médiateur, et danseur]



JEANNE DE KERDRELL
Facilitatrice en intelligence collective
Associée de la SCOP Sémawé
[et : coach, formatrice et géographe]



BAPTISTE FUCHS
Dessinateur
Partenaire de la SCOP Sémawé
[et : consultant en politiques culturelles]



KHALED BAÏTICHE
Graphiste
Partenaire de la SCOP Sémawé
[et : photographe et vidéaste]

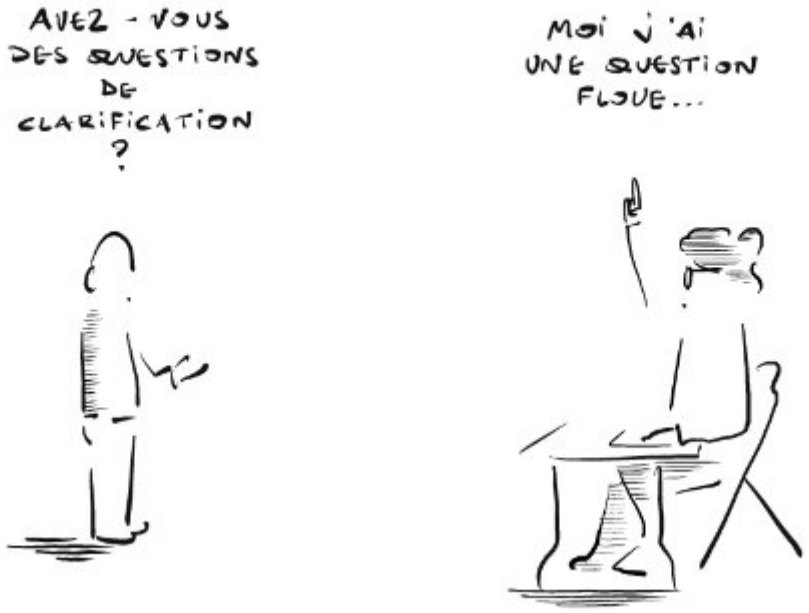


ELISABETH RENAU
Autrice
Partenaire de la SCOP Sémawé
[et : musicienne et consultante en politiques culturelles]

LA MATIÈRE

Les lieux de collecte

- Événement collaboratif de lancement de la démarche à la Médiathèque de Voiron (15/10/2024)
- Atelier collaboratif avec l'équipe du Service Culturel du Pays Voironnais au Grand Angle de Voiron (20/01/2025)
- Atelier collaboratif avec le groupe des élus à la culture au Grand Angle de Voiron (20/01/2025)
- Rencontre avec les habitants (Porteur de Parole) au marché de Tullins (05/04/2025)
- Rencontre avec les habitants (Porteur de Parole) au marché de Voiron (07/05/2025)
- Atelier d'intelligence collective avec des associations à la Maison des Projets de Tullins (18/04/2025)
- Atelier d'intelligence collective avec des associations au Café Broc' de Voiron (18/04/2025)
- Forum Ouvert avec toutes les parties prenantes à la salle polyvalente de Chirens (13/06/2025)
- Journée d'équipe du Service Culturel de la CAPV au Centre Nature et Loisirs de Chirens (11/09/2025)
- "Point Culture" (réunion des cadres du Service Culturel) du 22/09/2025 au Grand Angle et du 03/10/2025 à la Médiathèque de Voiron



Le mode de collecte

Différentes méthodes ont été utilisées pour écouter les acteurs du territoire et collecter la matière de ce rapport :
Toutes sont "expérientielles" (collecte en face-à-face sur le vif, aucune collecte à distance de type "questionnaire").
Toutes visaient à une expression incarnée et sincère des différents acteurs du territoire : habitants, associations, compagnies, techniciens, élus,...

Parmi les méthodes utilisées :

- Le Bocal à Poissons
- Le Forum Ouvert
- La Rétrospective collective
- Le Porteur de Paroles
- Le World Café
- Des processus de créativité
- L'Enquête Collective
- De multiples autres !

Le mode de restitution

Ce document se présente comme une synthèse structurée et synthétique. Elle restitue :

- les récurrences dans les propos des participants
- les points saillants du discours des acteurs
- les points de divergence entre les acteurs
- les points de convergence entre les acteurs

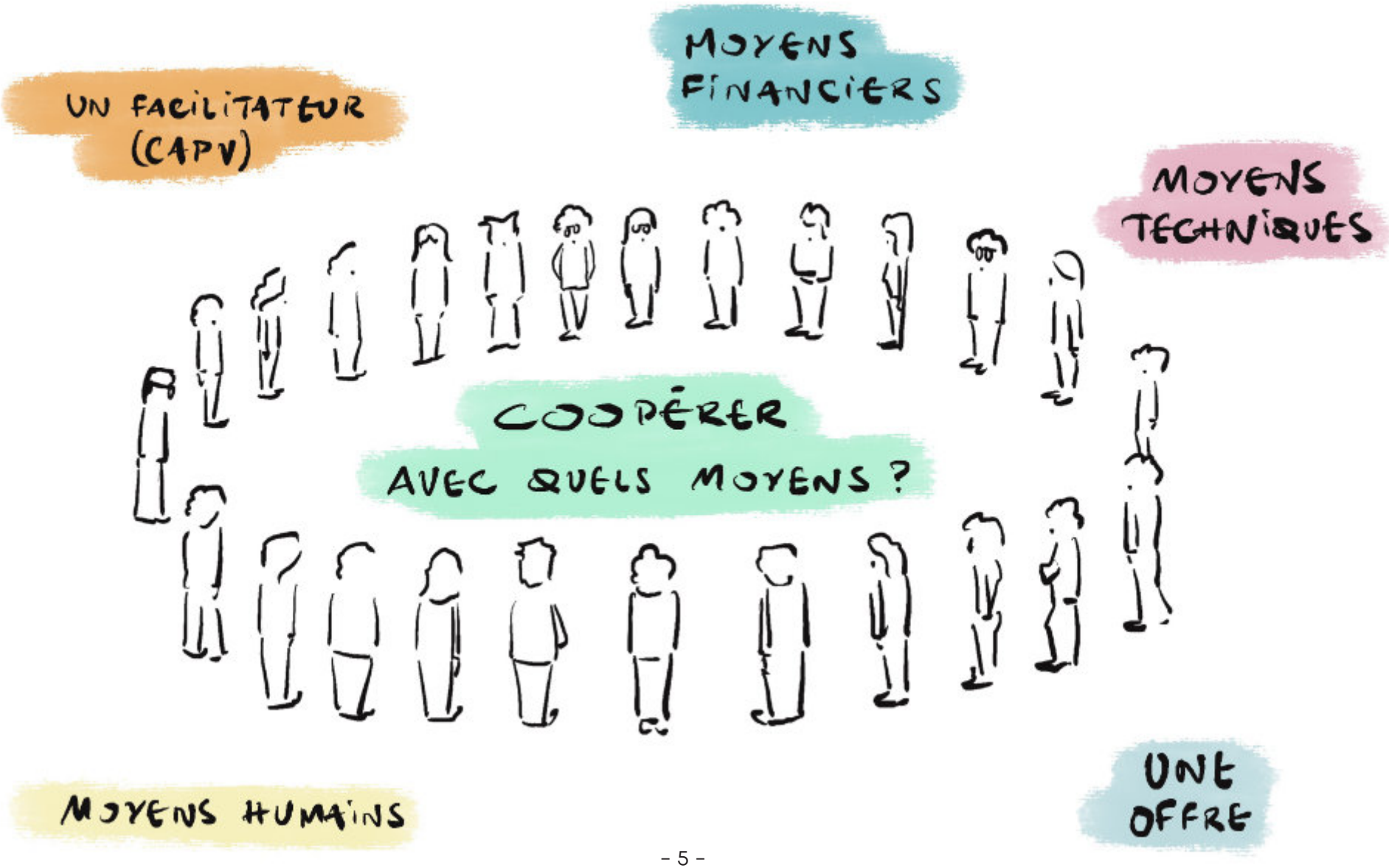
La SCOP Sémawé a joué un rôle de facilitation dans le cadre d'un processus de concertation (et non pas un rôle de consultant). De ce fait, ce document ne comporte :

- Aucune analyse faite par SCOP Sémawé
- Aucune proposition faite par SCOP Sémawé
- Aucune préconisation faite par SCOP Sémawé

Pour autant, écrire, synthétiser, organiser, structurer n'est jamais un processus neutre. Nous assumons donc cela humblement : nous ne pouvons garantir que notre intention sincère de neutralité, pas une perfection de résultat !

LE RAPPORT DE CONCERTATION

RESTITUTION DE CE QUE DISENT, CONSTATENT, ANALYSENT ET PROPOSENT LES ACTEURS DU TERRITOIRE EN MATIÈRE DE CULTURE



FICHE D'IDENTITÉ DU TERRITOIRE

94 000 habitants

1 commune centre de 20 000 habitants (Voiron)

4 bourgs intermédiaires de + de 6 000 habitants
(Voreppe, Moirans, Tullins, Rives)

26 communes plus rurales

Des centaines d'associations artistiques et culturelles

Des centaines de compagnies et artistes, professionnels et amateurs

Des milliers d'écoliers, de collégiens, et de lycéens

50 ans de coopérations intercommunales (du syndicat mixte à la CAPV)

1 service culturel de 80 agents

1 réseau de lecture publique comprenant **19 bibliothèques**

1 service patrimoine culturel comprenant **4 unités**
(Musée Mainssieux, Musée archéologique du lac de Paladru,
la Grange Dîmière, Pays d'art et d'histoire)

1 labellisation Pays d'Art et d'Histoire

1 salle de spectacle pluridisciplinaire reconnue scène régionale, le Grand Angle

Des dizaines de lieux de diffusion associatifs et privés

1 festival littéraire, Livres à Vous

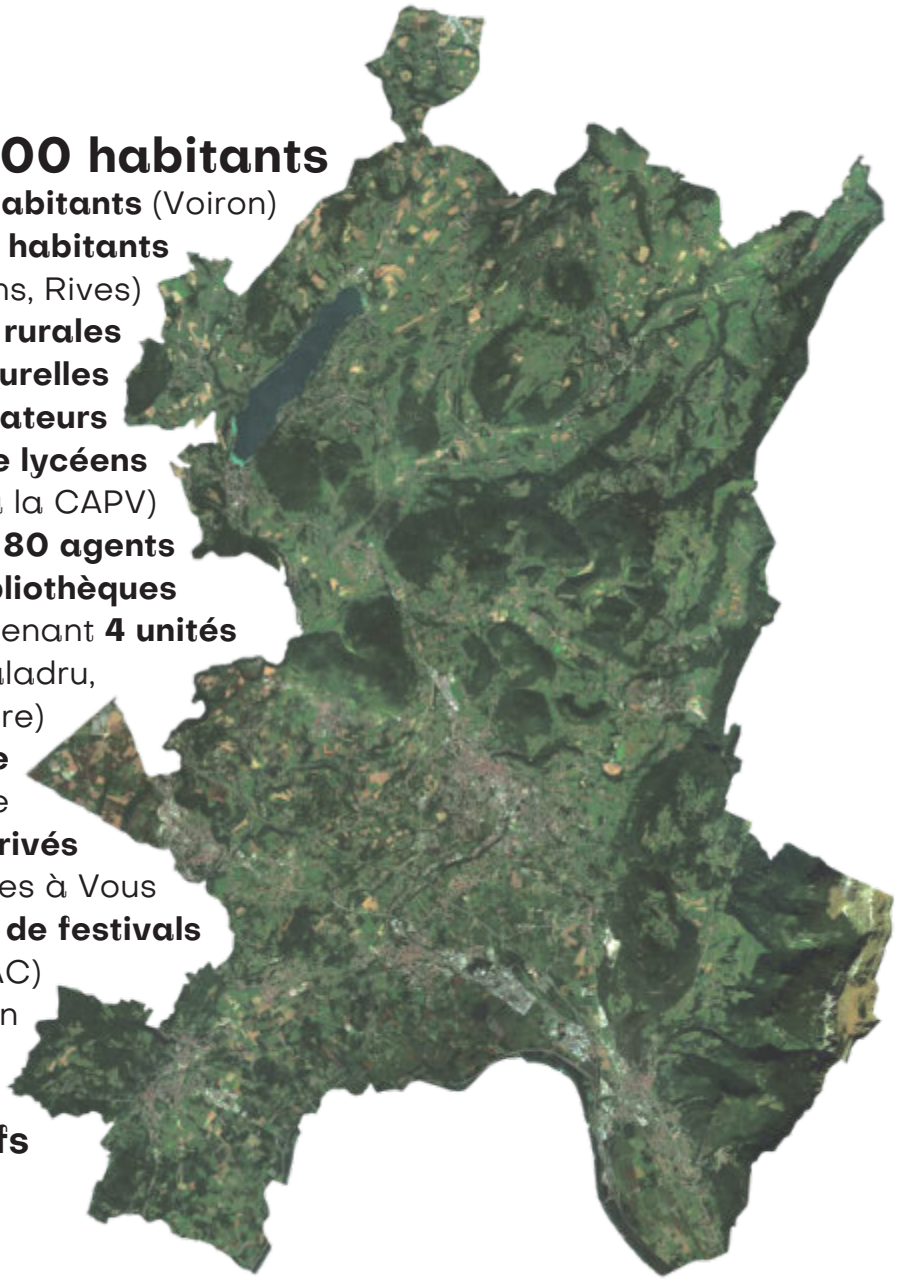
Des dizaines de festivals

1 Plan Local d'Éducation aux Arts et à la Culture (PLEAC)

200 parcours d'Education Artistique et Culturelle (EAC) par an

1 convention Vers un Projet Culturel de Territoire
signée avec de multiples partenaires institutionnels

1001 autres personnes, structures, projets, et dispositifs



RÉSUMÉ DU RAPPORT DE CONCERTATION



Défi 1 : Faire vivre un écosystème culturel local riche et coopérant (p8)

1 Accompagner la mise en réseau et l'interconnaissance des acteurs culturels, notamment associatifs

2 Soutenir l'émergence des projets portés par les artistes professionnels du territoire, en lien avec les partenaires institutionnels et les professionnels des filières artistiques concernées

3 Développer les intéractions entre les pratiques bénévoles et amateures et les projets professionnels et institutionnels

Défi 2 : Diversifier les publics et développer des actions avec le public éloigné des pratiques culturelles (p11)

1 Faire une place aux bénévoles dans la construction des projets culturels

2 Développer les projets d'éducation artistique et culturelle, notamment hors des temps scolaires et à destination d'un public élargi, de la petite enfance aux séniors

3 Favoriser la rencontre entre une diversité de pratiques et d'expressions culturelles

Défi 3 : Passer d'une compétence partagée à une responsabilité commune (p14)

1 Mieux articuler la politique culturelle intercommunale et les politiques culturelles et d'animation portées par les communes, notamment par des groupes de travail partagés

2 Impulser et animer des espaces de construction collective mêlant acteurs culturels du territoire, élus, et techniciens autour de projets précis

3 Intégrer les questions culturelles dans les différentes politiques publiques

Défi 4 : Lever les freins matériels à l'accès à l'offre culturelle (p17)

1 Développer une stratégie de communication culturelle partagée

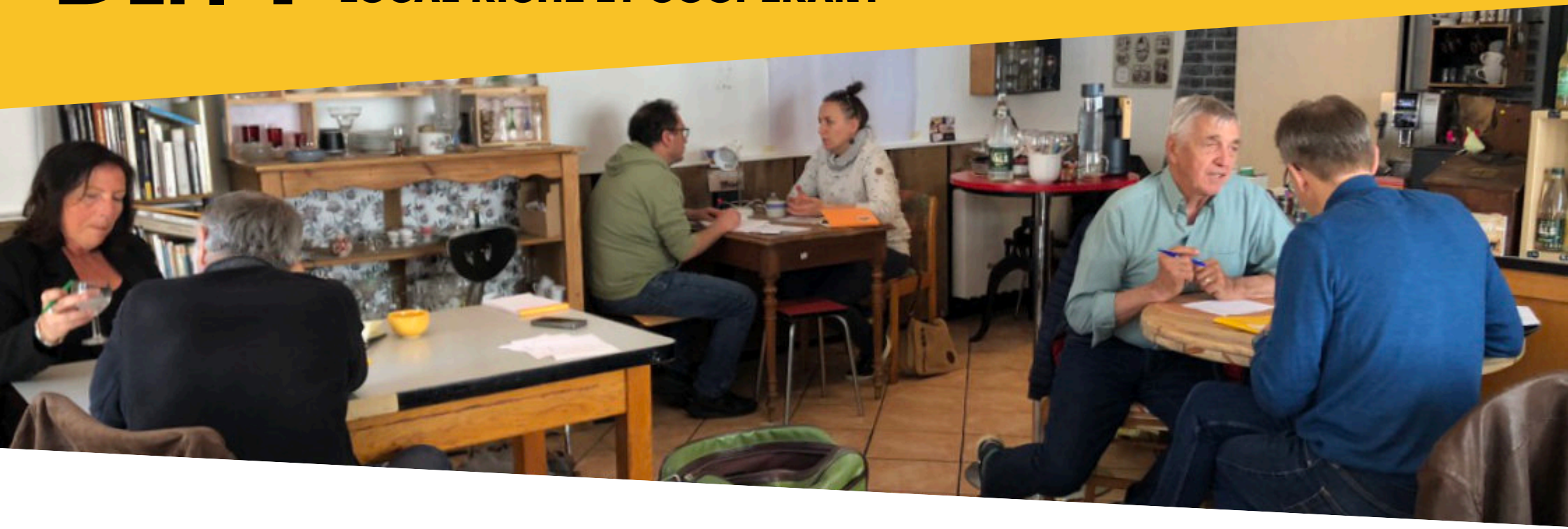
2 Identifier et cibler les problématiques de mobilité

3 Interroger les politiques tarifaires et les modalités d'accueil, pour une plus grande inclusivité.

LE LIVRET SENSIBLE (p21)

Une approche littéraire et illustrée pour balayer les angles morts, prendre de la hauteur, ressentir les enjeux

DÉFI 1 FAIRE VIVRE UN ÉCOSYSTÈME CULTUREL LOCAL RICHE ET COOPÉRANT



Perception du contexte

- Le Pays Voironnais bénéficie d'un tissu culturel riche et diversifié : compagnies, associations, établissements culturels, élus engagés, agents motivés
- Des envies de mutualisation, de co-construction et de projets communs sont exprimées de toutes parts
- Le territoire voit s'installer de plus en plus de structures et d'artistes professionnels ou émergents qui peinent à se démarquer des associations bénévoles et amateures
- Les pratiquants amateurs, eux, expriment un manque de reconnaissance
- Les communes et structures font face à une disparité de moyens et de ressources

Diagnostic partagé

- Il existe une méconnaissance mutuelle certaine entre les acteurs culturels
- Il y a peu d'espaces formels ou informels de coopération ou de mutualisation associative
- La CAPV a une certaine difficulté à accompagner l'émergence artistique et culturelle du territoire avec les outils actuels
- Les interactions entre pros et amateurs sont limitées
- Les acteurs ont des temporalités et des logiques d'action différentes voire concurrentes
- Cela est parfois induit par certains financements

ENTENDU SUR LE TERRITOIRE

« On se connaît pas tous, on ne connaît pas les valeurs des autres structures. »

« On manque de temps pour faire des choses en commun... et parfois on manque d'envie aussi. »

« Mutualiser les compétences, le matériel, les idées... C'est bien ! Mais qui organise ça ?"

"Il y a des artistes incroyables ici, mais ils galèrent à se faire programmer. Et puis c'est important de soutenir ceux qui se lancent."

"Il faudrait plus de passerelles entre les pros et les amateurs."

"Les pros n'ont pas forcément les moyens d'aller à la rencontre des habitants."

"Il faut créer des liens entre ceux qui font et ceux qui apprennent."



LEVIERS D'ACTION IDENTIFIÉS

1. Accompagner la mise en réseau et l'interconnaissance des acteurs culturels, notamment associatifs

Pourquoi? Les intentions exprimées

- Développer une culture de la coopération
- Mieux informer sur les dispositifs existants.
- Mettre en place des temps informels et conviviaux pour mieux se connaître
- Mieux articuler les actions
- Partager des outils communs

Quoi? Les actions proposées

- Dynamiser une base de données des lieux disponibles
- Mettre en place un annuaire des acteurs culturels du Pays Voironnais
- Développer l'agenda partagé sur le portail culturel de la CAPV
- Développer des rencontres inter-acteurs
- Créer des espaces de travail en commun
- Favoriser la mutualisation de moyens entre communes proches
- Organiser des temps de formation croisés

2. Soutenir l'émergence des projets portés par les artistes professionnels du territoire en lien avec les partenaires institutionnels et les professionnels des filières artistiques concernées

Pourquoi? Les intentions exprimées

- Soutenir la professionnalisation des artistes et projets culturels professionnels locaux, notamment

Quoi? Les actions proposées

- Mettre en lien artistes locaux et lieux de diffusion
- Créer un fonds de soutien aux projets locaux à potentiel de professionnalisation ou en phase d'émergence
- Continuer de proposer des résidences d'artistes aux professionnels locaux
- Favoriser les temps de formation partagée entre artistes professionnels locaux

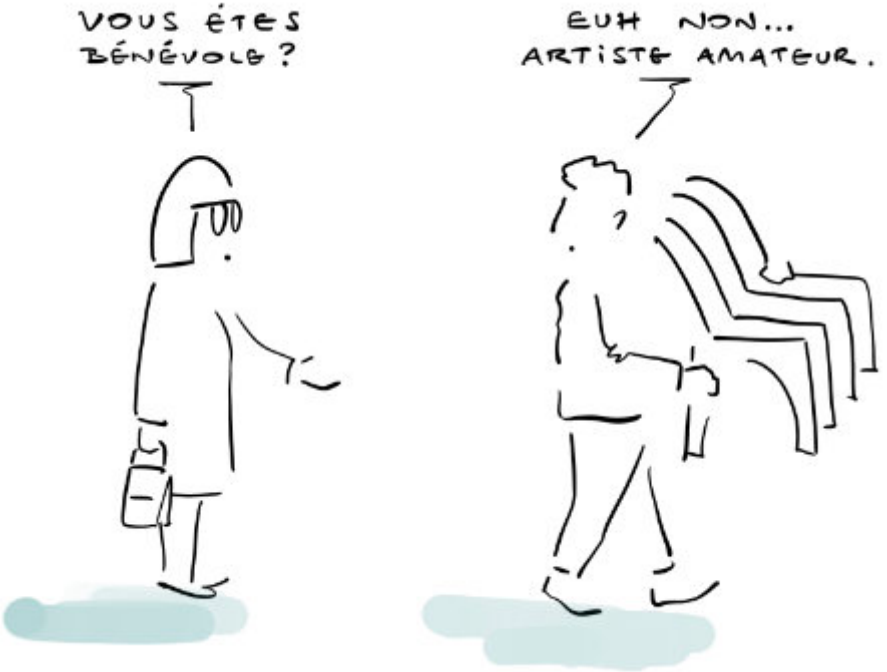
3. Développer les interactions entre les pratiques bénévoles et amateures et les projets professionnels et institutionnels

Pourquoi? Les intentions exprimées

- Valoriser les créations des habitants dans les lieux culturels
- Accompagner les pratiques amateures dans leur structuration
- Lutter contre le cloisonnement entre les univers
- Créer des cadres communs pour les rencontres entre pros et amateurs.

Quoi? Les actions proposées

- Continuer de soutenir les festivals amateurs existants
- Continuer d'organiser les grandes manifestations culturelles qui mêlent amateurs et professionnels
- Organiser un événement annuel avec seulement des pros et des amateurs locaux



DÉFI 2 DIVERSIFIER LES PUBLICS ET DÉVELOPPER DES ACTIONS AVEC LE PUBLIC ÉLOIGNÉ DES PRATIQUES CULTURELLES



Perception du contexte

- Malgré une offre culturelle dense, une large partie de la population ne se sent pas concernée ou légitime pour y accéder
- En parallèle, beaucoup d'initiatives sont pensées de façon descendante « pour les publics, et peu sont co-construites « avec » eux
- Les « jeunes » sont particulièrement sous-représentés dans les usagers, en dehors des temps scolaires

Diagnostic partagé

- Une politique culturelle encore majoritairement construite autour d'une offre descendante
- Des espaces de dialogues entre pratiques et habitudes culturelles faiblement investis voire inexistants
- Des freins symboliques encore fortement prégnants
- Peu de porosité entre les pratiques scolaires et les pratiques usuelles des jeunes

ENTENDU SUR LE TERRITOIRE



« Comment recueillir les envies
et développer le plaisir des gens à participer ? »

« On ne peut pas faire sans les habitants. »

« Moi, le soir je rentre tard et je suis fatigué,
je préfère regarder des séries »

« Les jeunes d'aujourd'hui sont les citoyens de demain. »

« Il faut leur faire découvrir des choses inattendues. »

« Il faut aller là où est le public, le chercher sur son terrain. »

« Il y a des gens qui pensent que ce n'est pas pour eux,
que la culture c'est élitiste. »

« On a des salles, c'est bien, mais le public n'ose pas y entrer. »

« J'ai pas envie d'aller seule aux spectacles »

« La culture, moi, j'en ai pas beaucoup, vous savez »

« La culture, c'est aussi ce qu'on fait dans son salon
ou dans son jardin. »

LEVIERS D'ACTION IDENTIFIÉS

1. Faire une place aux bénévoles dans la construction des projets culturels

Pourquoi? Les intentions exprimées

- Impliquer les publics et habitants dans la conception des projets voire dans leur mise en œuvre
- Développer des démarches participatives plus ambitieuses et plus ouvertes

Quoi? Les actions proposées

- Associer des jeunes à la conception des projets
- Créer des espaces de participation habitante (conseils, jurys citoyens)
- Permettre aux habitants qui le souhaitent de s'investir dans la mise en œuvres des projets par le bénévolat

2. Développer les projets d'éducation artistique et culturelle, notamment hors des temps scolaires et à destination d'un public élargi, de la petite enfance aux séniors

Pourquoi? Les intentions exprimées

- Co-construire des projets qui intègrent à la fois la rencontre des œuvres, l'appropriation des messages et des émotions des œuvres, et la pratique artistique et culturelle
- Développer les temps de valorisation en dehors des temps scolaires, pour permettre un écho auprès des proches des participants

Quoi? Les actions proposées

- Développer des partenariats avec les centres sociaux
- Travailler avec les relais de proximité
- Renforcer l'éducation artistique et culturelle dans les temps périscolaires et extrascolaires
- Plus et mieux soutenir les initiatives intergénérationnelles

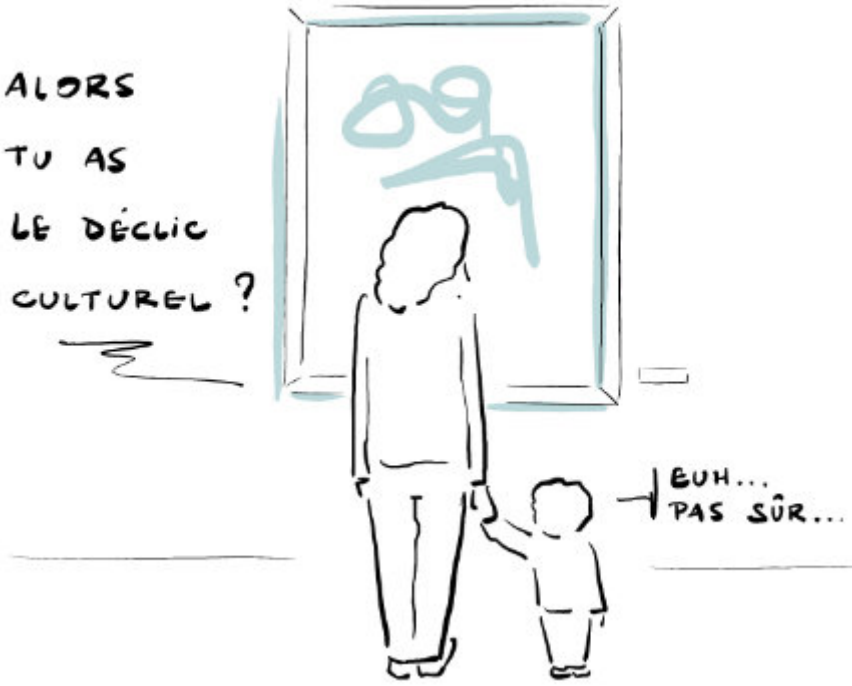
3. Favoriser la rencontre entre une diversité de pratiques et d'expressions culturelles

Pourquoi? Les intentions exprimées

- Reconnaître la diversité des formes de création et de pratiques culturelles
- Développer une offre adaptée à tous les publics
- Favoriser le sentiment de légitimité pour que tout le monde se sente concerné

Quoi? Les actions proposées

- Mener une enquête sur la perception de l'offre culturelle par la diversité des publics
- S'inspirer de toutes les pratiques culturelles
- Moderniser et adapter la communication des lieux culturels (humour dans le vocabulaire, simplification du jargon)



Défi 3 Passer d'une compétence partagée à une responsabilité commune



Perception du contexte

- Le groupe de travail des élus à la culture n'est pas investi par tous les élus, et sa légitimité politique est interrogée
- La gouvernance culturelle est peu claire et peu partagée à l'échelle du territoire
- Il existe une volonté de co-construction entre élus, techniciens, structures culturelles et habitants, mais elle n'est pas suivie des faits
- La réponse à certains enjeux (accessibilité, diversification des publics…) implique une meilleure transversalité avec d'autres politiques publiques (mobilités, social, sports…)
- Les acteurs associatifs veulent être plus et mieux consultés

Diagnostic partagé

- La politique de coopération culturelle ne peut pas reposer uniquement sur les structures et les agents publics : les élus locaux ont un rôle essentiel à jouer
- Les coopérations sont inégales, peu formalisées, et elles ont des temporalités différentes
- Il existe des logiques concurrentielles entre certaines associations ou compagnies
- Il y a pas assez de porosité entre les politiques culturelles et d'animation des communes, et la politique intercommunale.
- Les instances de constructions collectives sont rares mais elles seraient pertinentes pour porter des projets communs.

ENTENDU SUR LE TERRITOIRE

« Une gouvernance partagée, ce serait se donner une vision commune. »

« Il y a des élus qui ne savent pas ce que c'est que la coopération culturelle. »

« Les petites communes ne se sentent pas concernées. »

« Qui décide vraiment ? On ne sait pas. »

« Il faut arrêter de faire les choses chacun dans son coin. Un projet culturel de territoire, ce n'est pas juste une addition de ce que chacun fait chez lui. »

« On a besoin d'une répartition plus juste des moyens. Ce sont toujours les mêmes qui touchent les subventions. »

« On manque de temps et de moyens humains pour coopérer. »

« On ne peut pas faire sans les habitants quand même ! »



LEVIERS D'ACTION IDENTIFIÉS



1. Mieux articuler la politique culturelle intercommunale et les politiques culturelles et d'animation portées par les communes, notamment par des groupes de travail partagés

Pourquoi? Les intentions exprimées

- Diminuer les disparités d'offre culturelle sur le territoire
- Favoriser l'émergence de projets dans les communes qui le souhaitent
- Créer des espaces de dialogue sur les priorités territoriales
- Mieux coordonner les actions des techniciens et des élus
- Développer le rôle de « courroie de transmission » des élus locaux dans les communes.

Quoi? Les actions proposées

- Mettre en place une instance de pilotage partagée
- Former les élus à la culture et à la coopération
- Organiser des réunions tournantes dans les communes rurales
- Poursuivre et mieux faire vivre le groupe de travail des élus culture
- Mettre en place un système d'élus-relais dans chaque commune
- Instaurer des temps de visite des structures pour les élus

2. Impulser et animer des espaces de construction collective mêlant acteurs culturels du territoire, élus, et techniciens autour de projets précis

Pourquoi? Les intentions exprimées

- Créer des instances dédiées à la coopération
- Encourager la co-construction dès l'amont des projets
- Impulser des démarches participatives réelles
- Favoriser des projets collectifs inter-communes
- Repenser la logique d'appel à projets compétitive

Quoi? Les actions proposées

- Organiser des formations croisées élus/agents/structures
- Organiser un événement annuel de coopération culturelle
- Définir une thématique commune sur laquelle l'ensemble des acteurs travaillerait
- Inclure les publics éloignés dans les groupes de travail
- Intégrer habitants et jeunes dans la gouvernance de la culture
- Tirer au sort des personnes pour former une assemblée culturelle

3. Intégrer les questions culturelles dans les différentes politiques publiques

Pourquoi? Les intentions exprimées

- Affirmer la transversalité des questions culturelles
- Créer des ponts pour décloisonner le secteur

Quoi? Les actions proposées

- Soutenir en priorité les associations locales déjà en lien avec ces publics
- Permettre l'accueil de propositions culturelles dans les lieux non culturels
- Plus utiliser les écoles, mairies, et cafés pour la culture
- Mener plus de projets avec d'autres secteurs hors culture, comme le sport
- S'inspirer des logiques de coopération qui existent dans d'autres secteurs
- Plus coopérer avec les instances de participation existantes (conseils de quartier, conseil de développement)

Défi 4 Lever les freins matériels à l'accès à l'offre culturelle



Perception du contexte

- Des inégalités et des freins physiques, logistiques et économiques limitent la participation à la vie culturelle : transports insuffisants, prix, accès à l'information

Diagnostic partagé

- Si l'impact de ces freins matériels dans les difficultés d'accès à l'offre culturelle est réel, il ne faut pas pour autant les surestimer : les freins symboliques sont également importants et parfois prépondérants (sentiment que "ce n'est pas pour moi")
- Des stratégies collectives peuvent cependant être mises en place pour tenter de limiter les effets de ces freins matériels

ENTENDU SUR LE TERRITOIRE



"Je suis à l'affût, mais si on n'est pas dans les réseaux,
on passe à côté, et c'est dommage."

"Il y a trop d'événements en même temps. On ne sait plus où aller."

"Il faut que les gens sachent ce qui existe. Il y a plein de choses,
mais c'est invisible."

"On a des outils de com, mais ils ne sont pas utilisés.
L'agenda existe, mais qui le remplit ?"

"Il faudrait plus de communication entre les structures,
plus de relais pour faire circuler l'info."

"Je sors plus depuis le COVID, je préfère rester chez moi et lire."

"On ne va pas aux spectacles car on n'a pas de transport."

"Les trucs sur les affiches, franchement, c'est pas fait pour moi."

"Il manque un petit théâtre dans le centre."

"Il faudrait organiser des groupes pour covoiturer."

"On y va pas car on n'a pas de budget, c'est trop cher.
Et quand c'est gratuit, je suis mal à l'aise."

LEVIERS D'ACTION IDENTIFIÉS

1. Développer une stratégie de communication culturelle partagée

Pourquoi? Les intentions exprimées

- Sensibiliser sur les outils existants pour qu'ils soient plus et mieux utilisés
- Harmoniser les stratégies et les outils de communication culturelle pour améliorer la visibilité de l'offre.
- Adapter la communication à tous les acteurs et à tous les publics

Quoi? Les actions proposées

- Rendre visibles et accessibles les outils existants, notamment le Portail Culturel
- Former les acteurs à la communication culturelle
- Structurer une stratégie de communication culturelle territoriale
- Systématiser les panneaux lumineux dans toutes les communes
- Développer un kit de communication commun à tous les acteurs
- Mettre en place une newsletter culturelle mensuelle élargie à l'ensemble des acteurs culturels du territoire
- Augmenter la présence sur les réseaux sociaux modernes



2. Identifier et cibler les problématiques de mobilité

Pourquoi? Les intentions exprimées

- Proposer des actions géographiquement et temporellement cohérentes avec la vie des habitants
- Augmenter l'accessibilité des transports
- Augmenter l'accessibilité de lieux pour les pratiques culturelles
- Développer la mutualisation logistique entre structures

Quoi? Les actions proposées

- Systématiser les bibliobus, le "hors les murs", et l'itinérance
- Mutualiser les transports existants, notamment scolaires
- Organiser des navettes culturelles et faciliter le co-voiturage
- Développer les résidences d'artistes dans les territoires ruraux

3. Interroger les politiques tarifaires et les modalités d'accueil pour une plus grande inclusivité

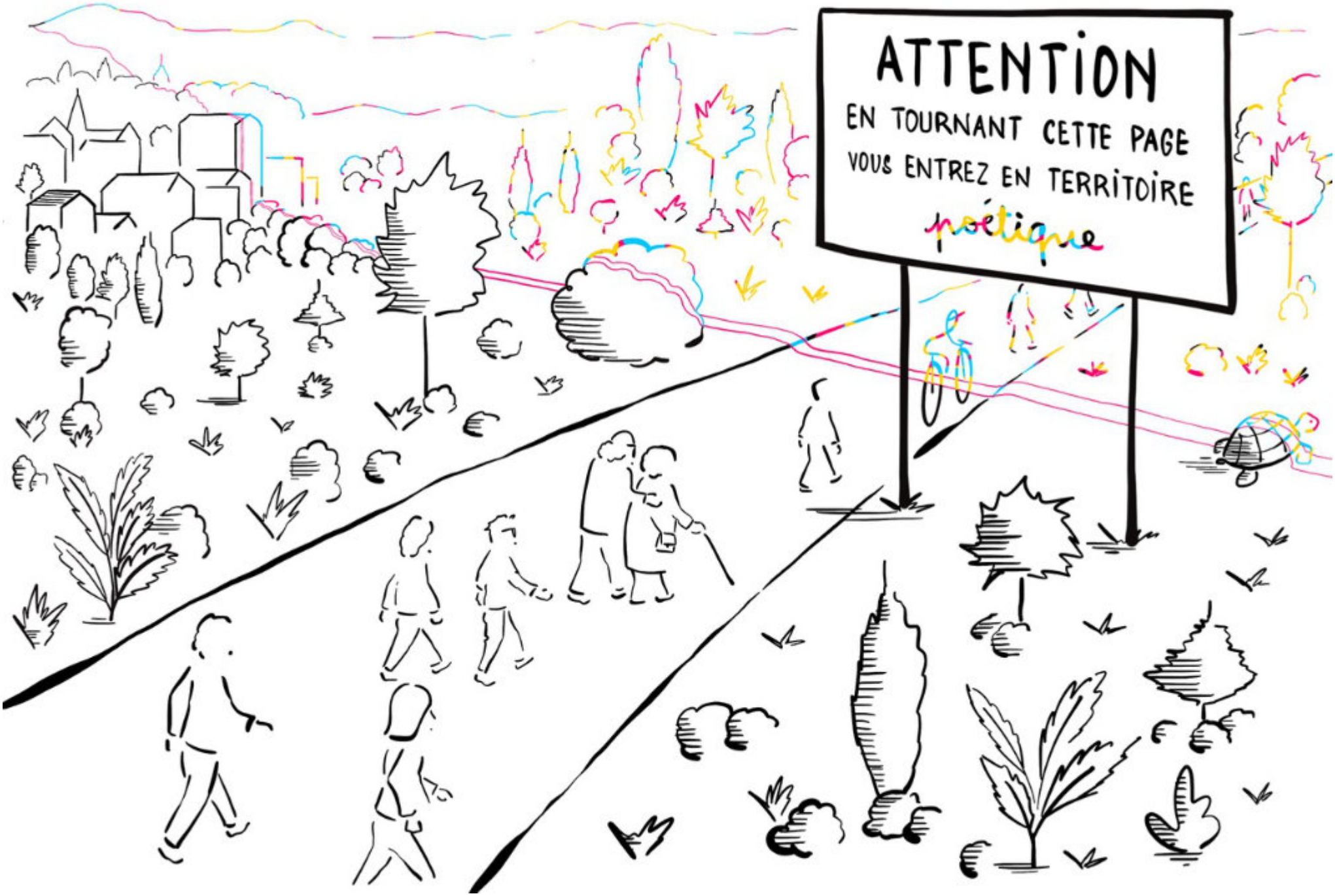
Pourquoi? Les intentions exprimées

- Proposer des formats accessibles, attractifs et inclusifs
- Accueillir tous les publics de manière adaptée pour lever les freins

Quoi? Les actions proposées

- Favoriser la gratuité ou le prix libre
- Former les équipes à l'accueil des publics éloignés
- Développer la gratuité




ATTENTION
EN TOURNANT CETTE PAGE
VOUS ENTREZ EN TERRITOIRE
poétique

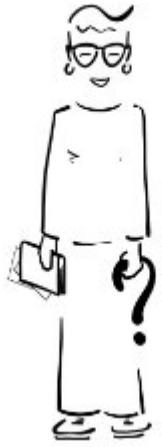
Vous reprendrez bien un petit projet culturel de territoire ?



Elisabeth Renau

Bap Tiste

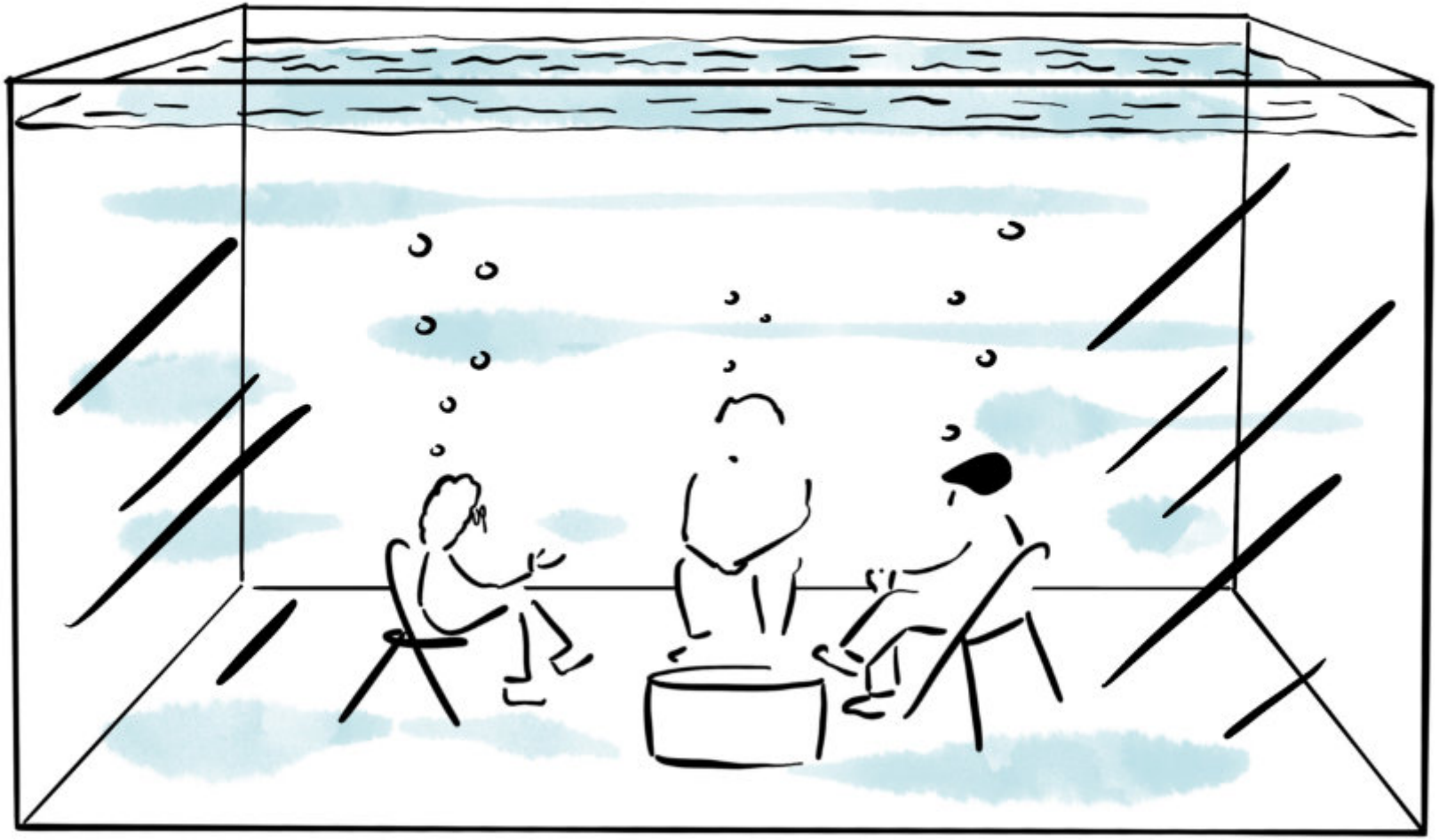

QU'EST-CE QUE
C'EST QUE CE TRUC ?
UN TRUC
DE OUF !



En marge de la recherche-action « *Vers un projet culturel de territoire* » qu'elle a menée pour le compte de la Communauté d'agglomération du Pays Voironnais entre octobre 2024 et octobre 2025, la SCOP Sémawé a embarqué deux passagers clandestins : l'autrice Elisabeth Renau et le dessinateur Bap Tiste. Réunions, concertations publiques, discussions sur les marchés, ateliers avec les professionnels… : les deux artistes ont épié, écouté, pris des notes, croqué.

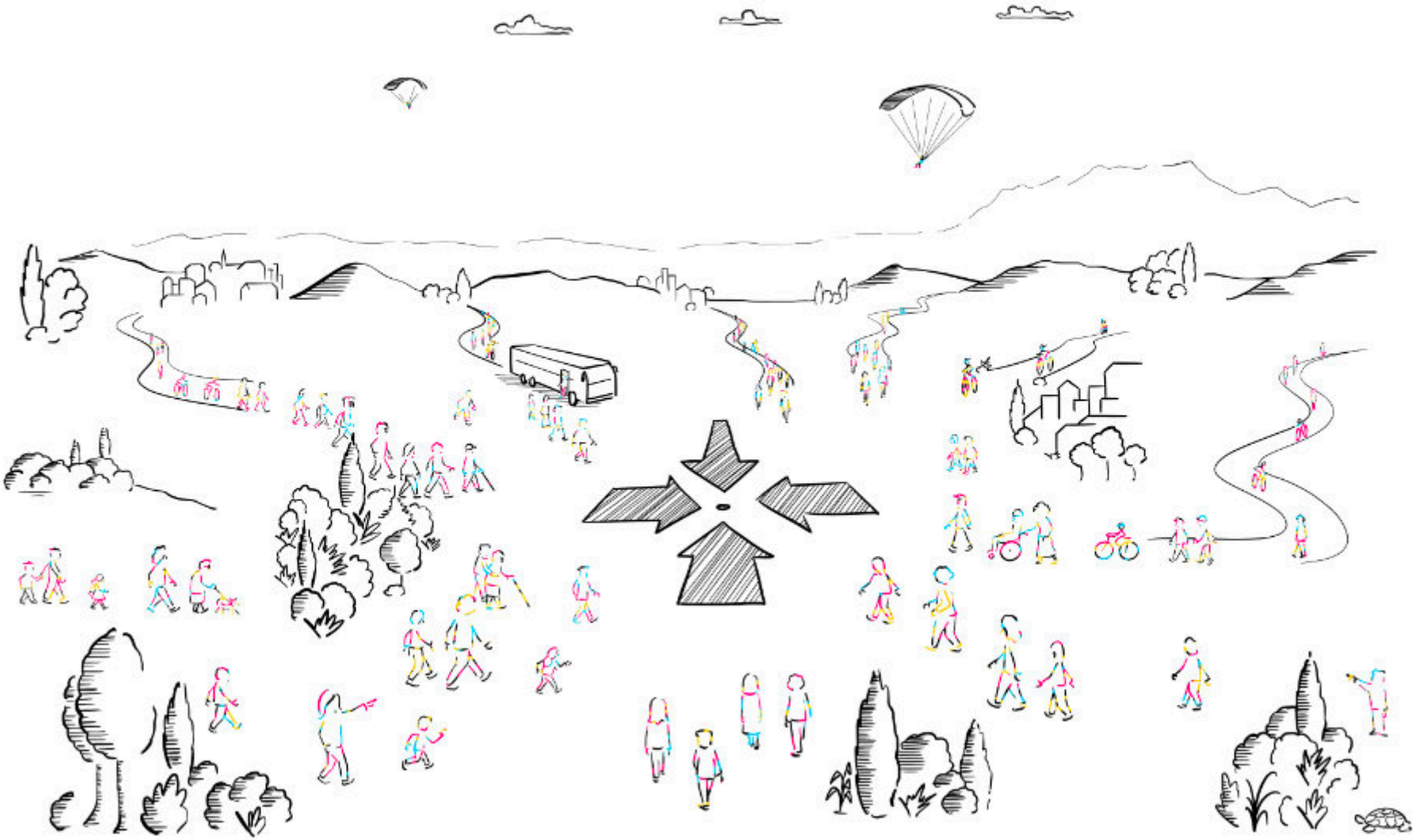
Dans ce livret qui marie textes et dessins, ils partagent leurs regards, tantôt graves, tantôt décalés, parfois inquiets et souvent poétiques. Ils racontent à leur manière une démarche participative qui tente de réinventer des formes de coopération dans un monde en crises, où les espaces démocratiques et de vivre-ensemble paraissent s'étioler. Loin de chercher à donner des réponses, ils posent des questions avec des mots et des traits.



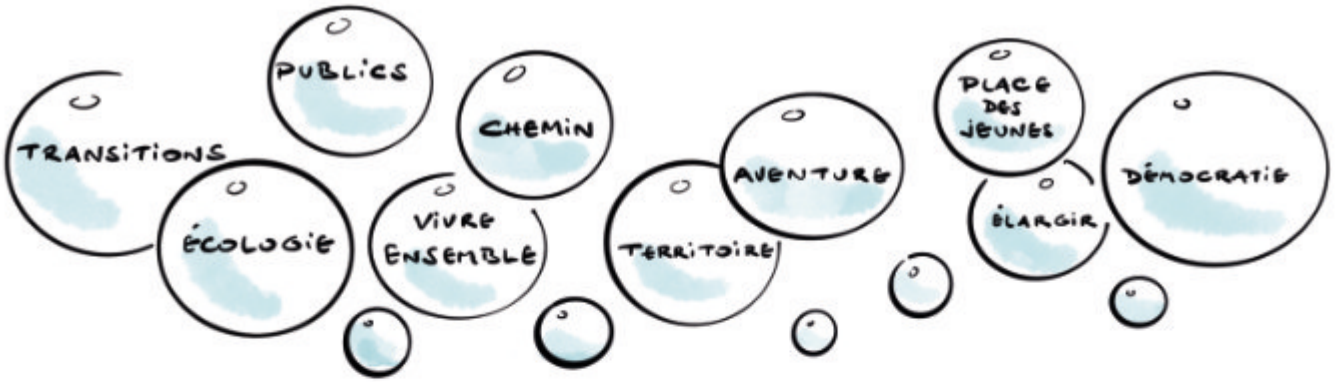


Au commencement, un bocal à poissons, un aquarium à questions...

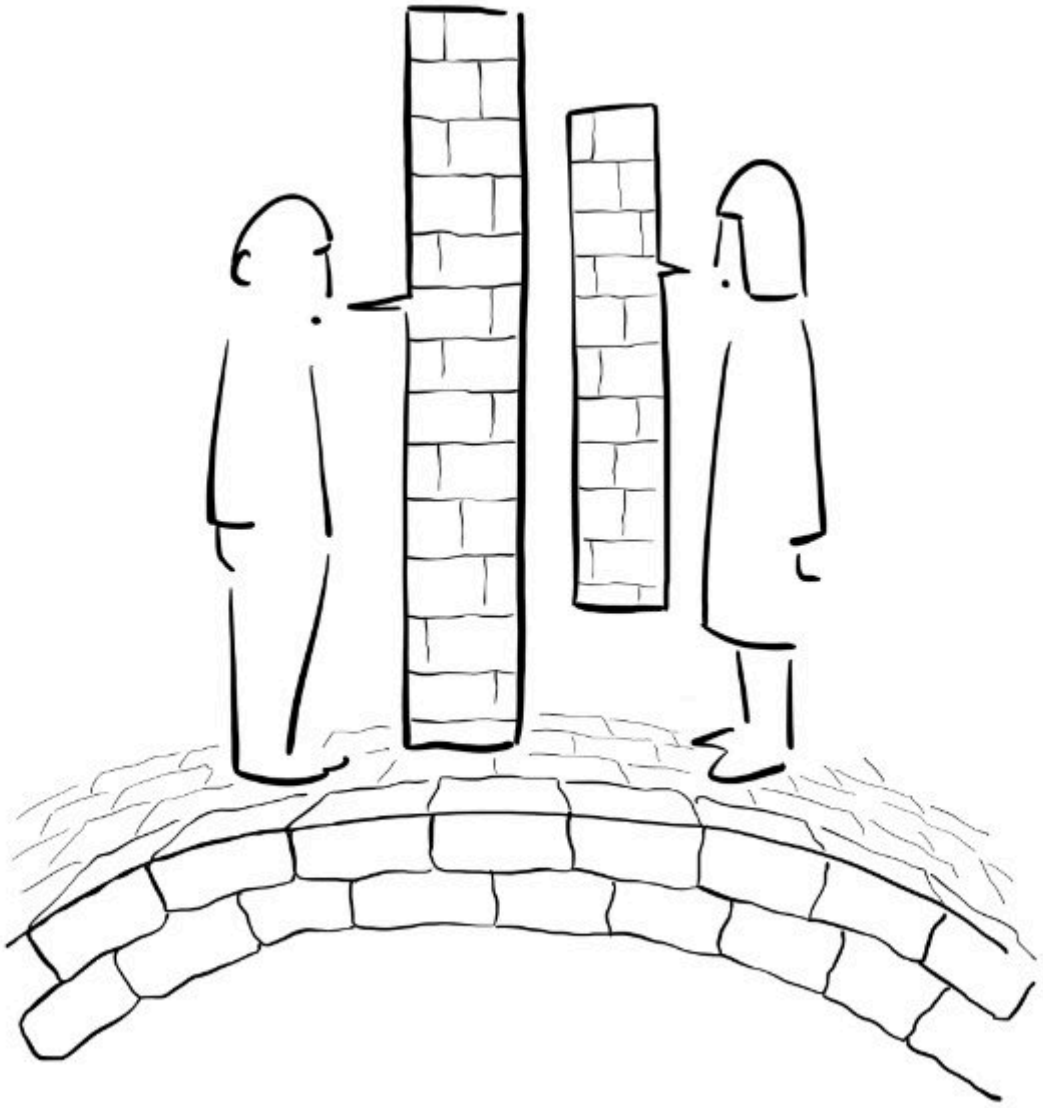
Ce soir là, nous sommes arrivés de toutes parts, avec nos mondes à l'intérieur,
nos questions, notre fatigue, nos espoirs, notre curiosité. Nous sommes réunis, artistes, citoyens, agents, élus,
pour parler durant un an de culture et de coopération. C'est notre premier rendez-vous.
On est un certain nombre, en rond, assis, debout, parlant, nous écoutant.

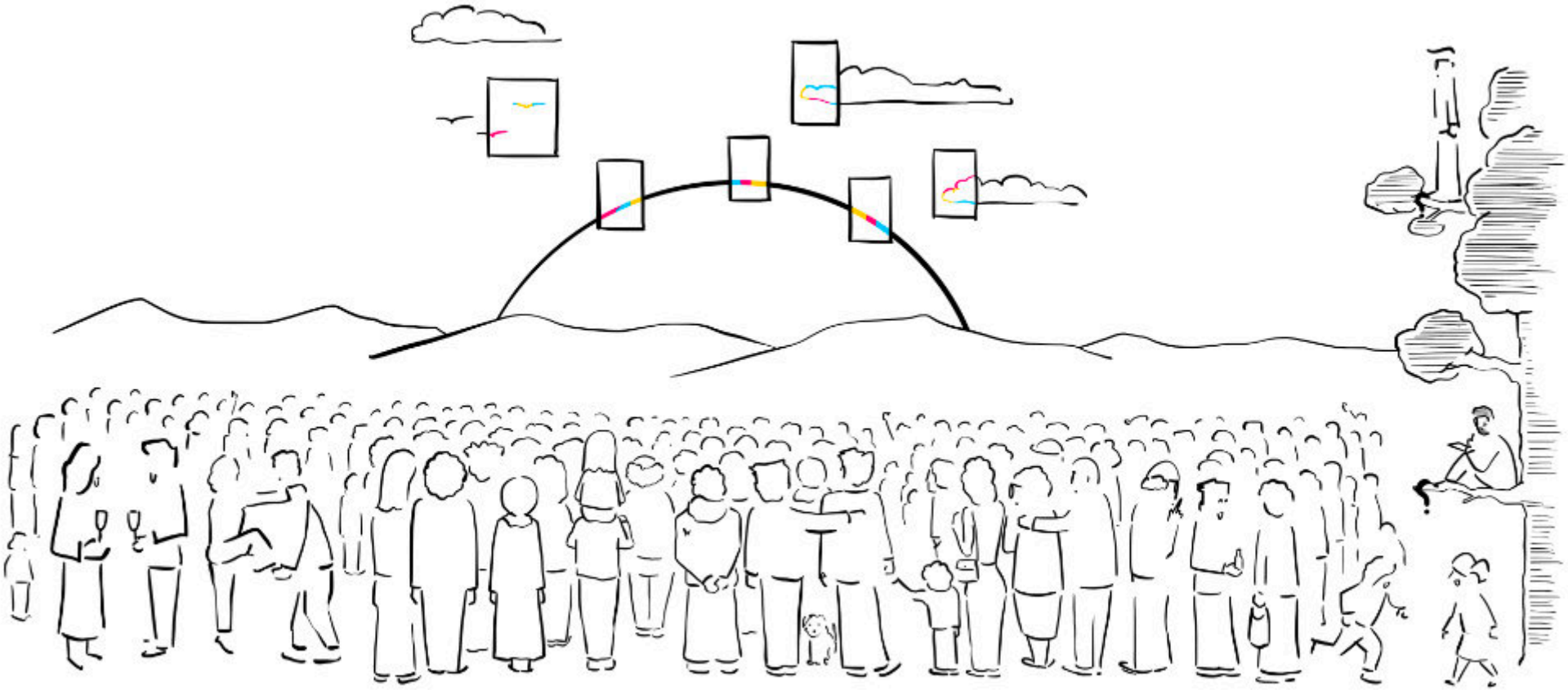


Ce qu'est la coopération ?
Pas sûr qu'on sache la définir si facilement.
On se demande qui l'on est, ce qu'on fait là.
On se regarde se déplacer au gré de nos ressemblances, de nos différences.
On nous parle bocal à poissons, élan de départ, horizons désirables.
On dit perspectives, chemin, boussole.
Et aussi transversalité, démocratie, jeunesse, vivre ensemble.
Chacun comprend quelque chose de différent, c'est sûr.
Chacun dit sans le savoir des mots qui séparent.
Et d'autres dont on craint parfois qu'ils soient devenus obsolètes.









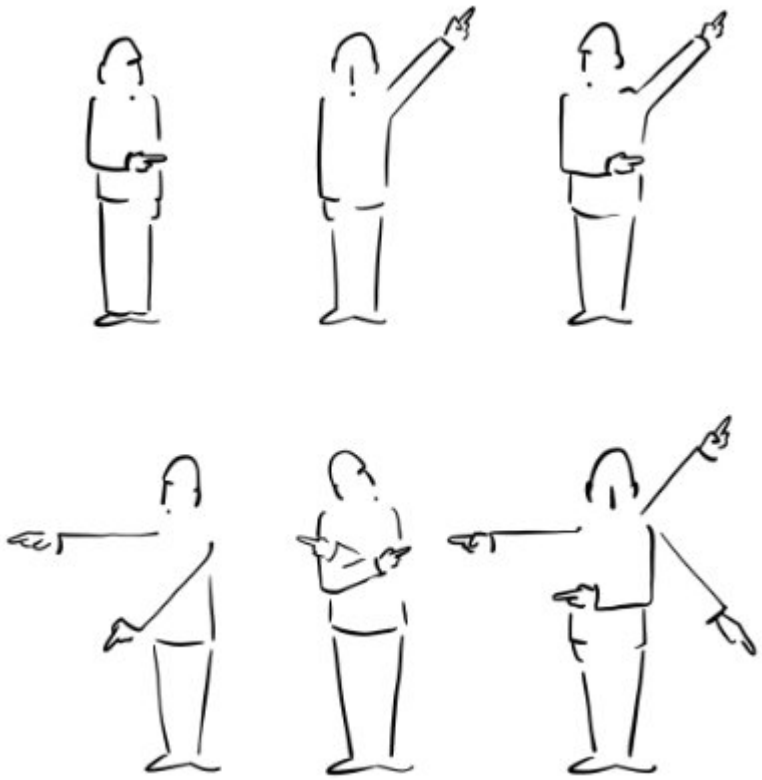
Et puis soudain, on dit forces, forces en nous, forces de la vision partagée et c'est beau. C'est beau ces fenêtres ouvertes sur l'avenir. C'est beau de penser qu'il y a un bien commun, quelque chose qui nous fait du bien et nous grandit parce qu'on le fait ensemble. Quelque chose qui parle avec le cœur, avec la peau, avec le corps, le pas pareil.

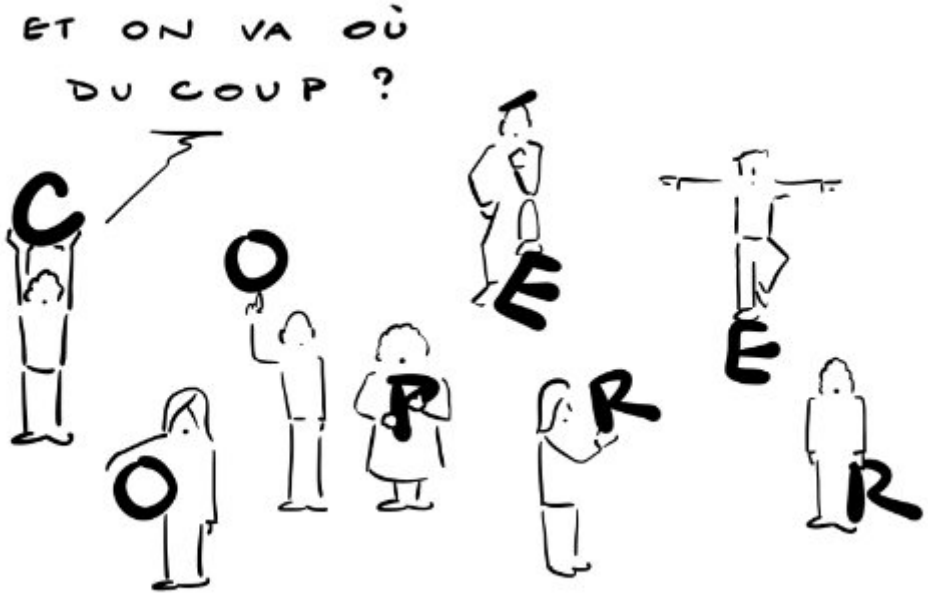
Quelque chose qui a à voir avec la connaissance, avec la joie, avec l'ailleurs et le maintenant, avec notre passé commun et notre avenir. C'est quelque chose qui parle de toi, de moi, de nous. Quelque-chose qui dit Je ne suis pas seul-e, tu n'es pas seul-e. C'est peut-être ça que durant un an on va venir travailler.


Pour coopérer
sur notre territoire
il faudrait :

Entrer en coopération, comme on entre en religion ?

Nous sommes réunis pour chercher du sens.
Mais le sens, c'est dans quel sens ?
C'est rond ou c'est carré ?
C'est vu ou c'est rêvé ?
C'est une intention politique ou une dynamique ?
Une raison d'être ou un chemin ?
A quoi reconnaît-on qu'il est là ?
A quoi qu'il s'est échappé ?





Construire une politique de la coopération culturelle,
voilà pour le dessein.
Chacun est prêt à donner de son temps,
à prendre part, à écouter.
Bien sûr il y aura des paroles sérieuses,
notre besoin de rire, de faire les choses avec joie.
Entre nous, on ne sera pas si perdu quand on
parlera maillage, inter-territorialité, transversalité.
Mais qui pour le rappeler ?
La coopération c'est quoi ? C'est avec qui ?
C'est de quelle façon ?
Travaille-t-on comme il faut ?
Avance-t-on ensemble dans une même direction ?
Qui sont ces parties prenantes qu'on voudrait ne
pas oublier ?
Et s'il y a un Nous, qui sont ces autres
qu'on a du mal à envisager ?

On cherche nos mots
On parle avec nos mains
On a nos idées
On est d'accord qu'on peut ne pas être d'accord
Mais jamais on arrête la discussion pour parler de ce qui tremble
De ce qui remue, de ce qui nous rend vivant
Et toi, tu en es où de ton besoin de consolation ?
Où du désordre du monde ?
Où de tes deuils et de ta joie ?
Et ce livre que tu as refermé au milieu de la nuit
Et cette musique qui fredonne à l'intérieur
Cette petite voix qui tambourine
Et tes rêves échafaudés jamais achevés
Tu en es où avec eux ?
Où de ce vivant qui réclame d'exister
Qui se faufile et bat la mesure ?
Qui te fait danser et te donne l'audace de te lancer
Tu en es où avec lui ?

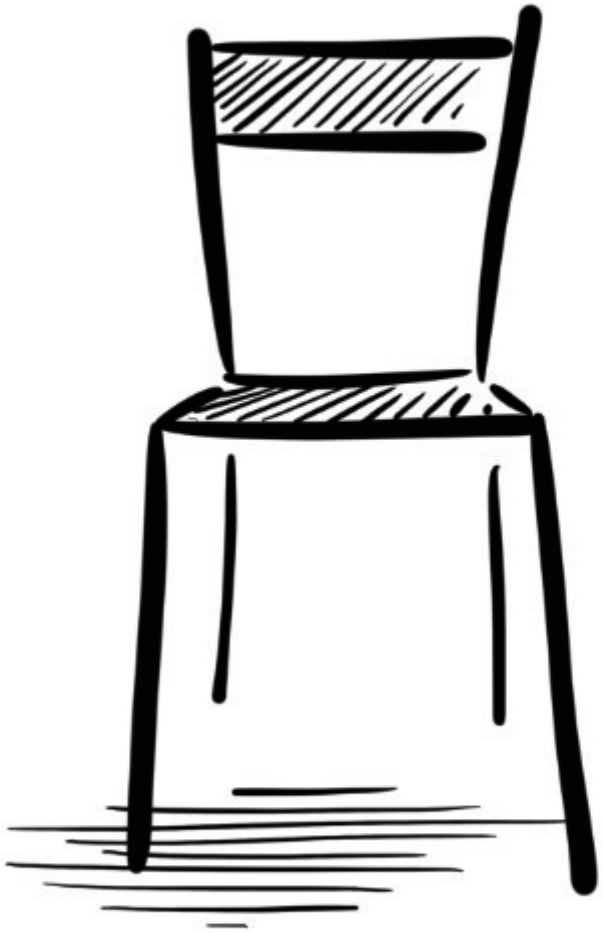






Ici, on
cherche à
coopérer
tandis qu'à
côté ils
s'alignent
tous derrière
un chef.
On se
demande
comment
intégrer, ils
s'empressent
d'exclure.





Est-ce que tout le monde est là ?

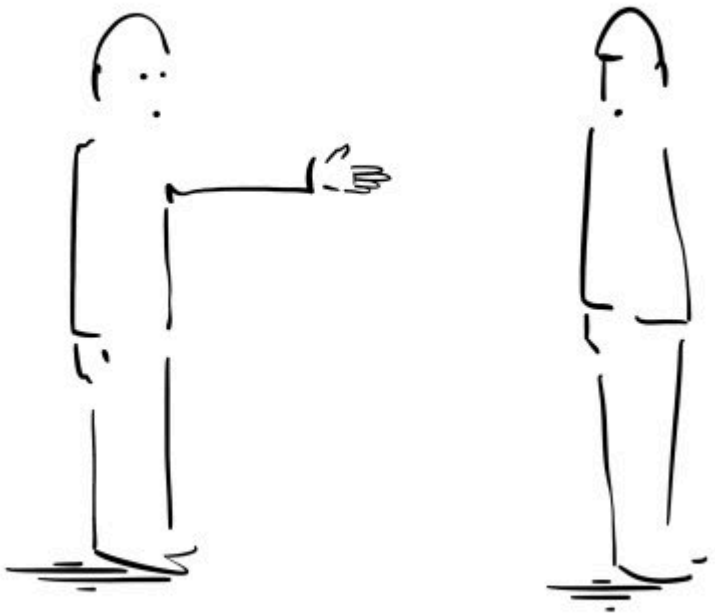
Nous sommes ici à former des duos, des petits groupes, des grands groupes.
Nous sommes des dizaines d'associations, d'adhérents, d'équipements
d'agents, d'artistes, de collectifs.
Nous sommes des milliers d'enfants, d'adolescents, d'actifs, de retraités.
Nous sommes 94 000 habitants regroupés dans 31 communes.
Nous sommes des gens seuls, des familles recomposées.
Nous sommes là depuis depuis toujours, nous venons à peine de déménager.
Nous sommes pluriels, nous avons tous les genres, tous les âges.
Et en nous il y a comme des paysages de plaines et de collines.
Il y a les enfants et les vieillards de ce pays traversé par des rivières,
des sommets, un beau lac.
Nous sommes une place de village à la pierre chaude, un logement résidentiel
dans lequel on a habité, le souvenir d'une rencontre amoureuse sur les marches
de la cathé de Voiron.



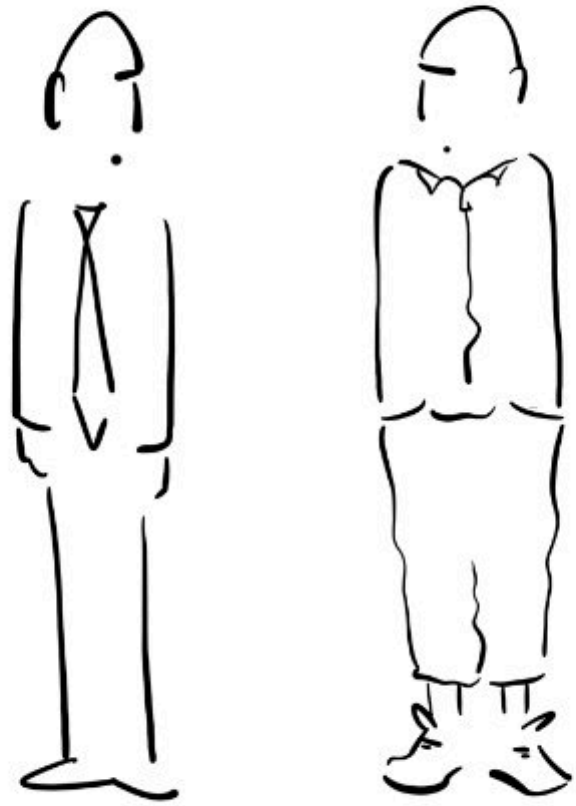
Nous sommes des solidarités qui se font, des entreprises qui s'inventent et le goût sucré de la liqueur verte de Chartreuse qu'on a goûté pour la première fois.
Nous sommes sensibles à ce qui vit, à ce qui meurt, aux idées en germes comme aux traditions qui nous ont construit.
Et nos ferveurs, nos combats nous fabriquent, nous relèvent, nous aident à tenir bon.
Parce que nous sommes une communauté humaine, vivante, complexe, fragile,
prête à relever tous les défis.
12 mois à apprendre, à s'écouter, à écouter plus grand, à écouter plus large.
12 mois à se mettre en mouvement, à déplacer son regard, à prendre le risque de l'inconnu.
Peut-être qu'ensemble, on va perdre plus de temps à se parler, à se comprendre, à construire l'avenir.
Peut-être. Mais c'est ça qui nous permettra d'aller plus loin.



Pourtant, est-ce-que tout le monde est là ?
Vous fourbue ou toujours pressée
Vous qui ne prenez jamais la parole
Qui voyez le monde autrement
Qui ne serez jamais dans les mêmes cercles que moi
Que je ne croiserai jamais dans mes courses ou mes sorties
Qui vivez à l'heure des algorithmes
Qui ne connaissez de la culture que la loi du plus fort
Vous qui êtes poreux aux désordres du monde,
à ses beautés éphémères, au fragile et à l'amour,
comme nous le sommes tous et toutes
Êtes-vous là, vous qui ne me ressemblez pas ?



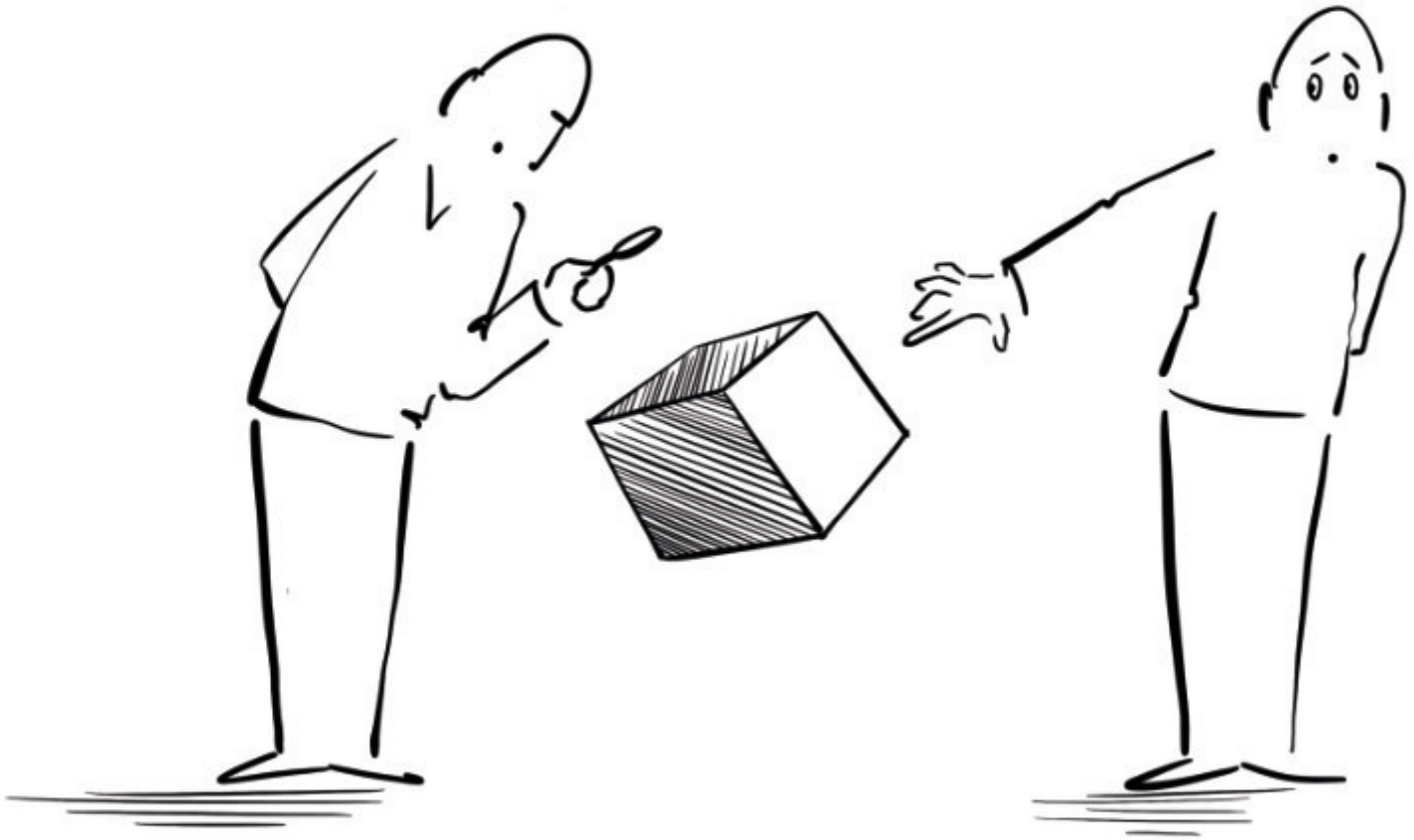
QUI SONT CEUX



QUI NE SONT PAS NOUS ?

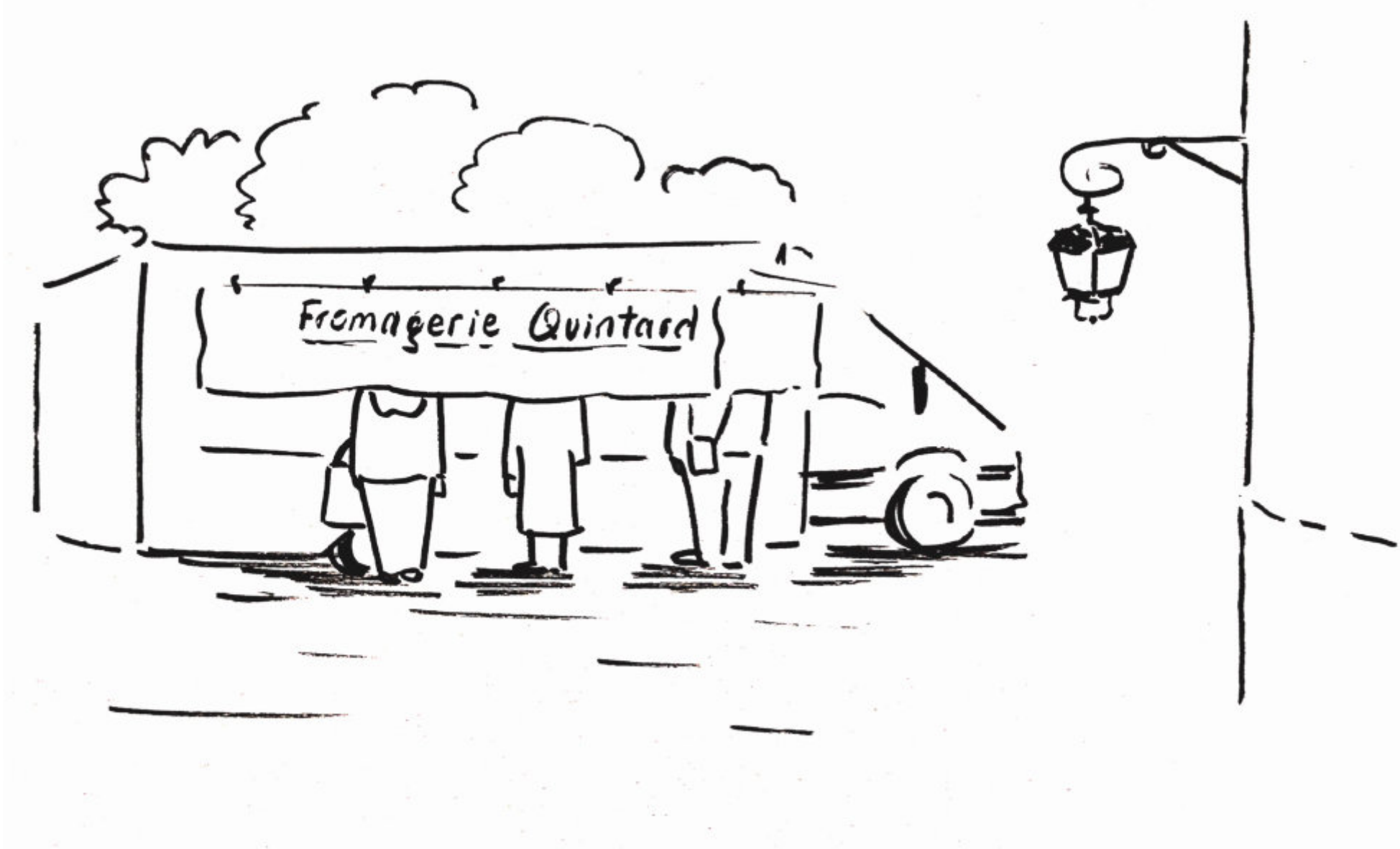
Comment
Comment faire en sorte
Comment en 2025
Quand tout se replie et s'obscure
Quand tout se confuse et se serre
Quand tout se violence et se décourage
Comment faire pour dresser moins de murs entre nous ?





La culture, ça sert à quoi ?

C’est jour de marché, jour de printemps, jour de soleil. Chacun a quitté sa voiture ou son vélo pour venir à pied, emprunter les étroites ruelles du centre bourg. Tullins nous accueille entre ses étals de légumes et ses quartiers de fromages frais. À 10h, la terrasse du café est déjà remplie. Les clients sont attablés, café noir entre les mains, conversations animées, début de weekend partagé. On est entre amis, en couple, en famille. C’est doux et bonhomme. Quelques jours plus tard nous nous rencontrons à Voiron. C’est jour de marché, jour de printemps, jour de pluie. Le vent a tourné. Les parapluies nous encombrent. Les flaques d’eau sont pénibles. Mais là encore, nous vous entendons, vous qui nous parlez de culture, vous qui voulez prendre part.


Fromagerie Quintard



HÉLÈNE, 83 ANS,
RENCONTRÉE SUR LE MARCHÉ DE VOIRON



Ils s'appellent Maxime, Léa, Dhalia, Paulette, Yves, Mathis, Maryline,
Francoise, Charlotte, Anne-Marie.
Ils le disent avec leurs mots simples
Oui la culture ça sert à briser l'indifférence
Ça rend curieux
Ça rend vivant
La culture c'est un rempart
Un chemin vers l'autre
Une facon de se rencontrer
De ne pas rester avec sa solitude
C'est rire, pleurer, s'émerveiller, s'instruire, comprendre
C'est être ensemble même quand on est seul
C'est abandonner les voies rapides pour prendre les chemins de traverse
C'est sentir l'étincelle du possible et veiller sur la tendresse du monde
C'est tout cela que des inconnus disent à d'autres inconnus.

C'EST UN PEU NOIR EN CE MOMENT ALORS ÇA FAIT DU BIEN DE VOIR UN SPECTACLE !



ÇA ME REND CURIEUX. ÇA SERT À ALIMENTER LE CERVEAU.



C'EST UN REMPART CONTRE LES CATASTROPHES ALORS POURQUOI ON BAISSE LES MOYENS DÉDIÉS À ÇA ?



C'EST TELLEMENT INDISPENSABLE QUAND BIEN MÊME ÇA SERT À RIEN.



OUI LA CULTURE ÇA SERT À CE QU'ON SOIT PLUS HEUREUX !



J'AI DE PLUS EN PLUS D'IMPATIENCE À ALLER AU SPECTACLE.



POUR MOI
LA CULTURE
C'EST
ESSENTIEL !



MAIS
POUR D'AUTRES
CE QUI EST ESSENTIEL
C'EST DE CROÛTER
OU DE
SE DÉPLACER.

LA CULTURE
Y EN A QUI EN ONT
PLUS QUE LES AUTRES.

Moi j'en ai
PAS BEAUCOUP.

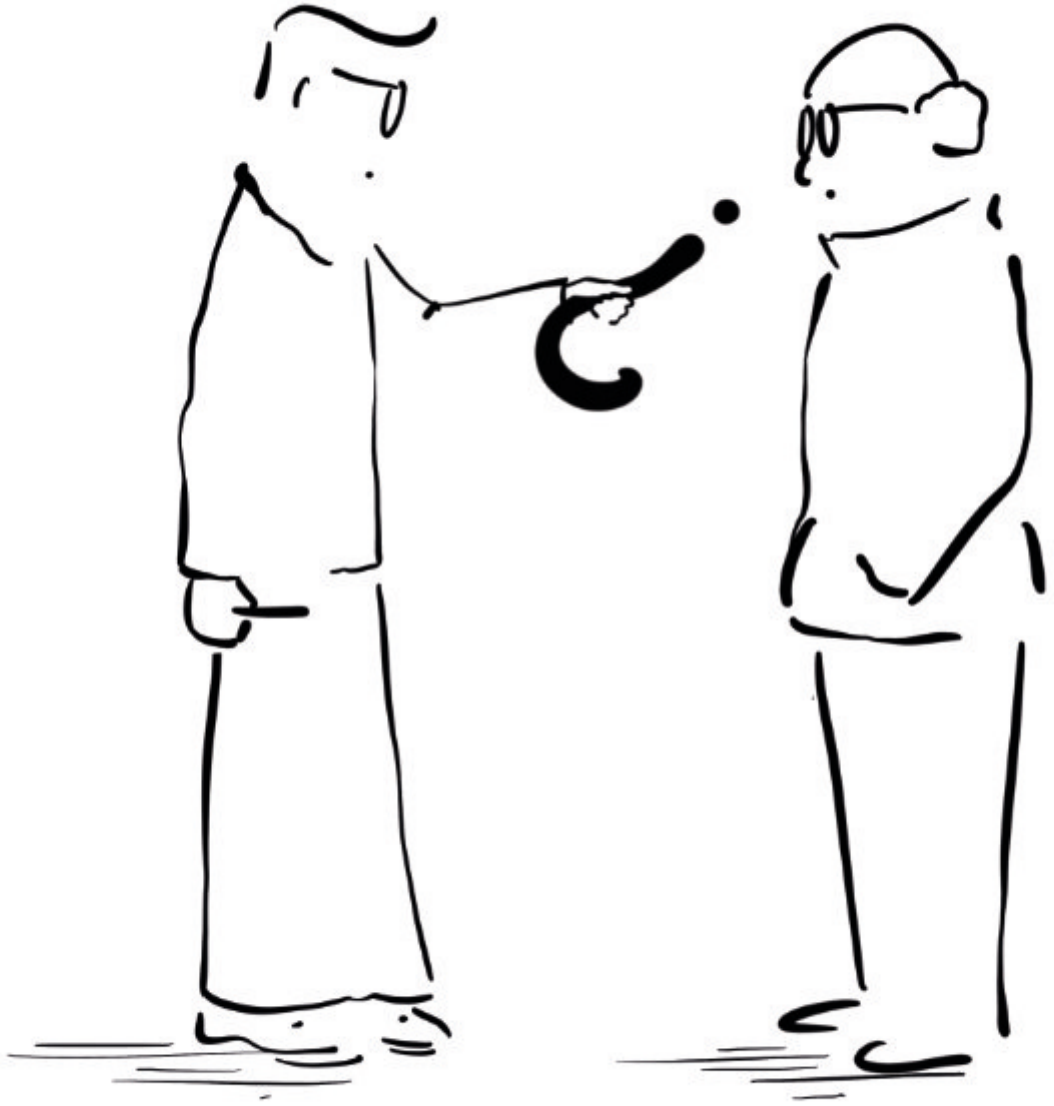


LA CULTURE EN LIGNE
ÇA REMPLACERA JAMAIS
LA RELATION À L'AUTRE.



LA CULTURE,
ON INVENTE DES CHOSES
ET DU COUP,
ON VIT MIEUX !

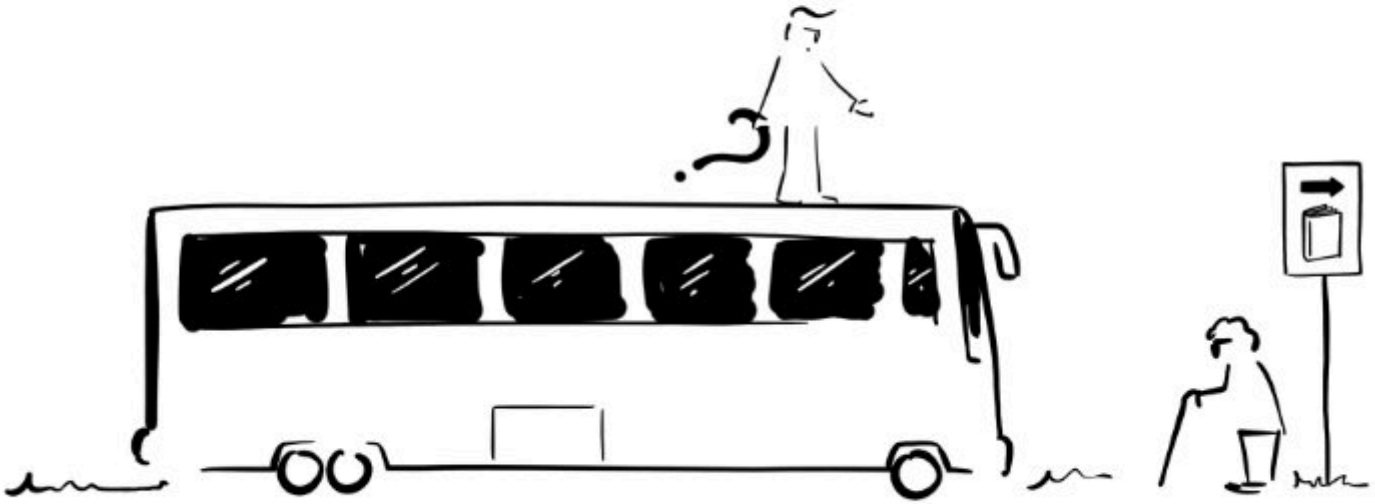




J’entends des gens qui comptent sur les livres, le théâtre, les sorties culturelles, les musées comme on compterait sur un ami pour ne pas sombrer.



Mon point d'interrogation sous le bras, je voudrais prendre un bus

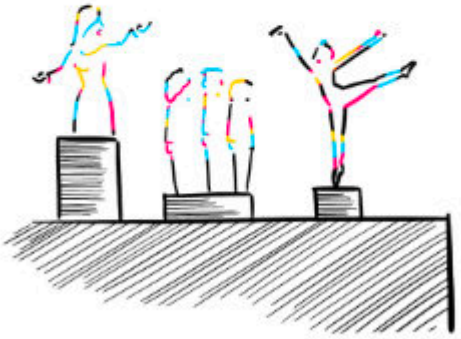


« Je voudrais prendre un bus pour aller chercher des gens seuls, comme cette voisine âgée qui ne sort plus beaucoup de son appartement, cette dame qui adore lire mais marche avec difficulté, je voudrais être dans ce bus pour les chercher et les emmener au théâtre, à la bibliothèque ». C'est Yvonne, 92 ans, qui m'a dit ça sans savoir que les médiathèques du Pays Voironnais le font déjà. C'est Fabienne, 57 ans, qui me dit que sa mère, grande dévoreuse de livres, s'est enfin remise à fréquenter la bibliothèque parce que c'est la bibliothèque qui vient à elle dans la petite commune de Vourey.

Mon point d'interrogation sous le bras, je voudrais être avec ce groupe de personnes en grande précarité qui vient de réaliser une sortie culturelle au Musée archéologique du lac de Paladru (MALP) et cet autre groupe qui est allé au Musée Mainssieux. Je voudrais être les yeux de Cécile et Charlène, assistantes sociales du CCAS de Voiron, éprouver l'énergie qu'elles mettent dans leur travail pour mesurer ce qui s'anime de si fort quand on est mis au ban de la société et qu'une action culturelle nous permet d'être en lien, de s'ouvrir de nouveau au monde. Je voudrais parler de leurs yeux qui disent mieux que de grands discours comme il y a des gestes qui « vont vers » et peuvent tout changer dans la vie d'une personne abimée.



Mon point d'interrogation sous le bras, je rencontre aussi Violaine, enseignante au lycée technique de Coublevie qui me parle de sa classe au moment où va commencer un projet théâtre avec le Grand Angle ou dans cet autre groupe, l'année suivante, qui va cheminer avec le cinéma Pass'rl. Je voudrais être au milieu de ces lycéens abimés par les années collège qui n'ont jamais mis les pieds au théâtre et ne connaissent le cinéma que par les plateformes internet. Je voudrais parler de la fierté de Violaine pour ses élèves, de ce qu'elle raconte de la confiance retrouvée et de la considération pour l'autre qui se lit dans les corps, dans les voix adolescentes qui soudain portent loin, dans les souvenirs qui se font pour la vie parce que du haut de ses 15 ou 16 ans, on est allé au bout d'une réalisation, parce qu'on a vibré ensemble, parce qu'on est devenu l'acteur de sa propre vie.











Mon point d'interrogation sous le bras, je voudrais être parmi cette classe de l'option « histoire des arts » du lycée Edouard Herriot à Voiron pour sentir ce moment où l'enseignant met de côté son savoir-faire pour s'essayer à la pédagogie par projets, parce qu'un jour, il a fait ça Aurélien, prendre le risque de se déplacer, de se mettre en danger, de faire confiance et qu'il fait ça désormais, chaque année, à chaque nouveau projet qui va l'épuiser mais les rendre heureux, lui et ses élèves. Je voudrais être avec eux du haut de leurs 15 ans quand ils élaborent un projet d'architecture en lien avec le Pays d'art et d'histoire, ou lorsqu'ils se lancent dans une « mini entreprise » ou un travail sur les paysages du Pays Voironnais à l'horizon +2 degrés. Je voudrais être à cet endroit de la confiance, de la prise en main et de la responsabilisation qui s'élabore dans un groupe en train de se constituer. Je voudrais raconter les yeux des élèves rencontrés ce matin-là, parce que j'y lis de la considération, de la fierté et un sentiment d'appartenance à la société.

Mon point d'interrogation sous le bras, je rencontre Julie, lycéènne en spécialité théâtre, comédienne amateure, amoureuse du verbe et de la scène qui, chaque semaine rejoint une troupe dans laquelle joue aussi sa mère. « Le spectacle vivant c'est merveilleux » elle dit avec son énergie communicative. « Moi j'ai la chance de connaître ça depuis mes 9 ans. Ma mère et moi, on joue dans une troupe, on partage la même passion. En famille on va beaucoup au Grand Angle, à la MC2, on profite de la bibliothèque de mon village, on participe à des projets mêlant professionnels et amateurs, c'est génial ! Quand tu es sur scène et que tu a 15 ans, tu peux jouer toutes les personnes, juste tu t'éclates, y a plus de honte quand tu joues ». Rencontrer Julie, c'est avoir confiance en l'avenir et en la jeunesse si tant est qu'on l'accompagne, qu'on lui donne les moyens de construire le monde de demain. C'est donner la clef de l'enthousiasme aux politiques publiques qui douteraient du pouvoir immense de la culture. C'est se dire surtout que tout est possible et que le monde, toujours, est à réinventer à chaque nouvelle génération : « Quand on est initié à la culture et qu'on est jeune ou enfant, c'est là qu'on attrappe les gens ! ».

ARRÊTE UN PEU
DE SCROLLER !
TU PERDS TON TEMPS.

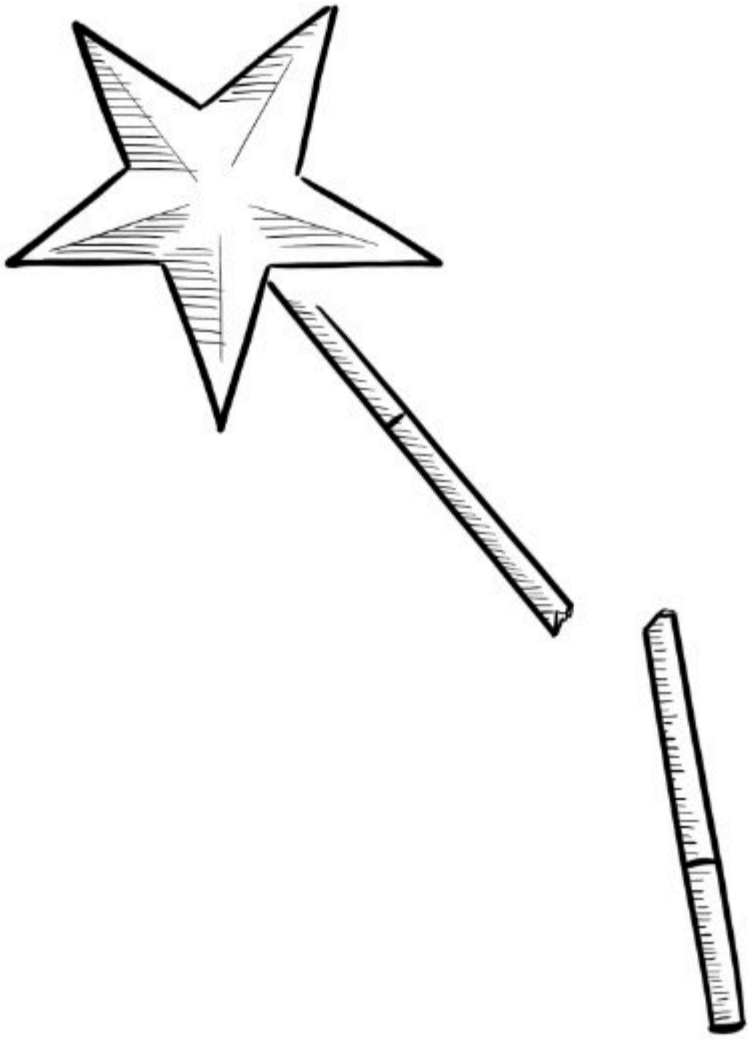


JE PERDS PAS MON TEMPS.
JE M'OFFRE QUELQUES MINUTES
DE FUITE.

Mon point d'interrogation sous le bras, je voudrais encore être cette caravane qui accueille au pied des immeubles des groupes d'enfants pour un temps de lecture partagée. Je voudrais être l'énergie ressentie par la mobilisation et l'engagement des 1500 habitants, musiciens, danseurs, circassiens, professionnels et amateurs du Pays Voironnais paradant dans les rues à l'heure de la Biennale « Tous créateurs ». Je voudrais être ce lever de rideau du Grand Angle quand les lumières vont s'éteindre et que l'enchantement, les rires et le bonheur d'un temps en famille, en amoureux, dans le secret du cœur d'un enfant scolarisé à Coublevie ou Paladru vont s'exprimer. Je voudrais être les couloirs



bruissant de notes de musique et de corps dansants des 650 élèves du Conservatoire de Voiron et la poésie qui fait comme un abri dans cette lecture du Festival Livres à vous. Je voudrais être le lien social, le faire ensemble des associations et MJC du Pays Voironnais, le faire avec des travailleurs sociaux et des tiers-lieux, l'être ensemble des comédiens et musiciens quand ils et elles se réunissent à quelques minutes de monter sur scène. Je voudrais être ces lieux de connaissance et de patrimoine qui font l'histoire du Pays Voironnais, ces festivals de musiques qui nous rendent heureux, ces stages et pratiques amateurs qui nous mettent en lien, ces grands projets de création qui mêlent amateurs et professionnels pour les étoiles qu'ils sèment dans les yeux de ceux qui participent à de telles aventures. Je voudrais être le réseau de bibliothèques du Pays Voironnais parce que chaque médiathèque est un service culturel de proximité qui nous fait ouvrir et partager des livres, des films, des musiques, des rencontres avec des artistes à 5, 10, 15, 55 ou 95 ans .Je voudrais être la créativité qui existe parmi les artistes à Voiron parce qu'il y a ici un réseau qui est soudé et mène de joyeuses initiatives qui ne demandent qu'à fleurir en lien avec les équipements culturels institutionnels. Je voudrais être ces artistes qui défrichent de nouveaux territoires, qui rêvent les yeux grands ouverts et se fabriquent un monde dans une feuille de papier. Et parce qu'en ce moment ils ont peur et mal pour leur survie, et parce que sans artistes, une société plonge dans la barbarie, je voudrais être cet écosystème fragile, complexe et extraordinairement vivant qu'est une politique culturelle pour continuer de soutenir l'émergence, la jeunesse, le lien, le faire avec, le faire ensemble, la coopération, le sensible et le rêve, parce qu'aller vers, se rencontrer, ne pas se replier sur son petit monde, la voilà la grande affaire d'une politique publique de la culture, d'une politique publique de la relation et du vivant.



Le monde, à la fin,
c'est toujours
ce qu'on en fait

On n’est pas au centre du jeu, ni même au centre du monde.
On est faillibles, imparfaits, on sait nos incohérences, nos manquements.
On sait que ça ne sera pas suffisant, qu’on n’y sera pas exactement.
Mais on a nos manches retroussées, nos convictions chevillées au corps.
Depuis un an, on se rencontre, on prend le temps de s’écouter, de se connaître, de travailler ensemble.
Dans un monde qui goûte la cacophonie, c’est déjà remarquable.
On sait qu’il faudra du temps, de l’expérimentation, une vision partagée, une organisation collective.
Qu’on aura besoin d’élus mobilisés, de moyens solides, d’actions concrètes.
Qu’il ne suffit pas de planter la graine pour construire une culture de la coopération.
Que rien n’est simple ni permanent.
Mais chaque jour ça nous met debout, ça nous rend vivant.
Parce que le monde, à la fin, c’est toujours ce qu’on en fait.



Nous poursuivrons sans grand soir, sans solution toute faite, sans baguette magique.
Mais nous aurons dessiné des chemins.
C'est quelque chose qui parle de toi, de moi, de nous.
Qui parle de ce qu'il nous reste à faire, à rêver et à inventer.
C'est comme un abri, une tanière, une ile, un ventre, un secret.
C'est une ferveur qui tient bon.
Quelque-chose qui dit.
Je ne suis pas seul-e.
Tu n'es pas seul-e.
Et déjà nos corps se rencontrent, nos préoccupations se partagent.
Et déjà nos voix, nos regards ne sont plus les mêmes.
Un déplacement infime.
Un seul – presque rien.
Il suffit parfois de presque rien pour que tout change.



Merci !
à Geneviève Goubel,
à Yann Salètes
et à toute l'équipe de Sémawé,
à Marie-Lys Courel,
à Max Marquer,
aux élu·es
et à toutes les équipes du Pays Voironnais,
ainsi qu'à leurs partenaires.

Merci aussi !
à vous aussi qu'on a rencontré
pour des entretiens complémentaires :
Fabienne Blachot-Minassian, maire de Vourey,
Aurélien Cador et Violaine Lebon, enseignants,
Marie-Lys Courel, directrice de la culture,
Julie Leloup, lycéenne
et Stéphanie Miguet, artiste plasticienne.

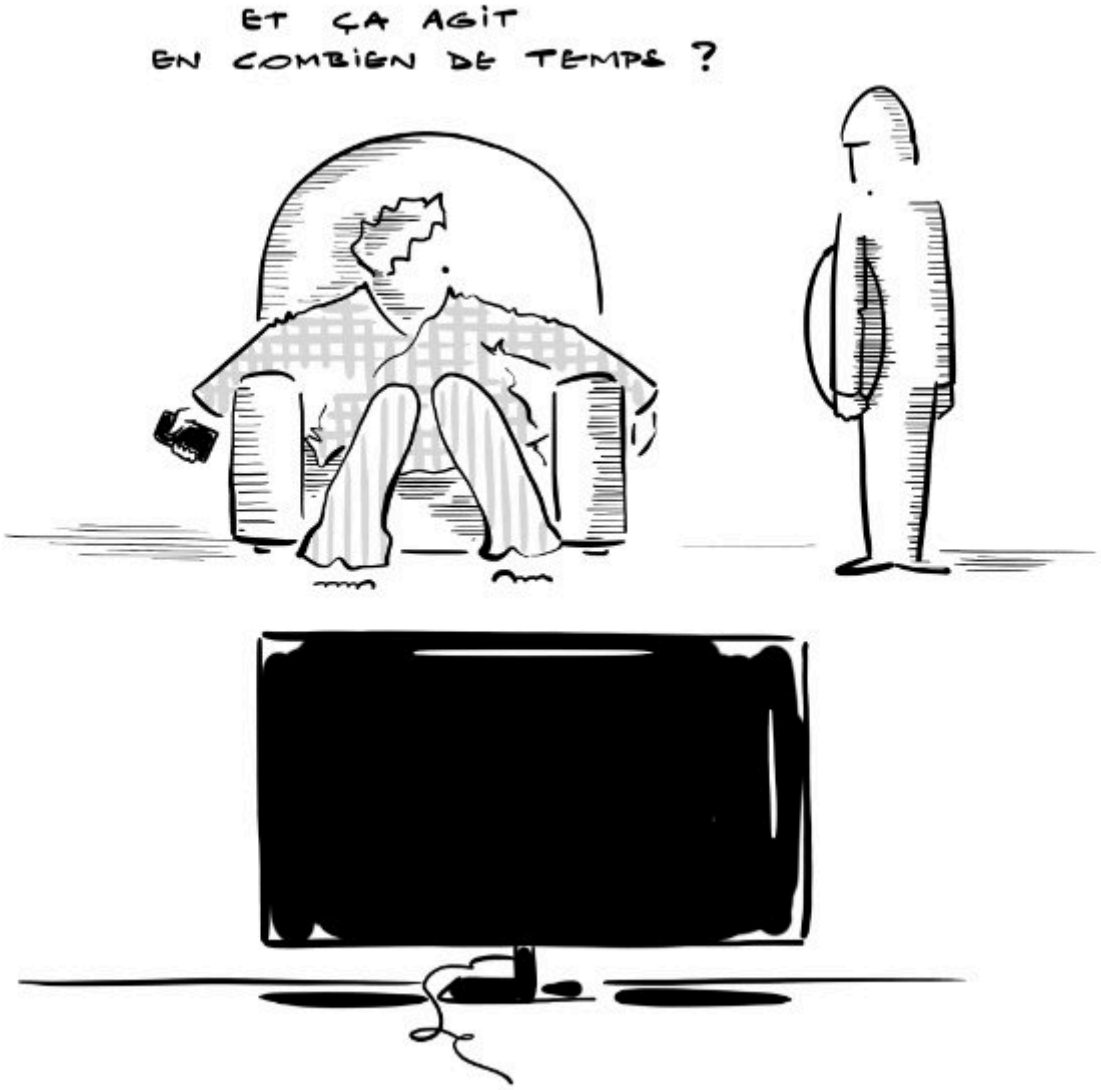
IL VOUS RESTE 25 MIN
POUR ÉCRIRE
VOTRE PROJET CULTUREL DE TERRITOIRE.





Textes
Elisabeth Renau

Dessins
Bap Tiste



Sémawé, 1 rue des Pins 38100 Grenoble
04 86 65 26 22 – contact@semawe.fr – www.semawe.fr

culture-paysvoironnais.com